

## Les sports



**Ça va mal!**  
- 7e échec de suite

- CAHIER C

## Colère à Chartierville



**Le zonage vert bloque le retour des enfants du village (B1)**

## Pistes cyclables

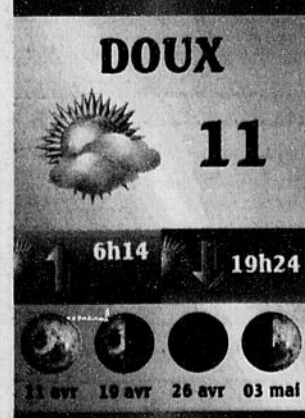


**La Sodecov est peu intéressée à imposer une tarification (A5)**

## Économie

**Une nouvelle entreprise crée 30 emplois à Richmond (C7)**

## Météo / A2



# Une valse de millions \$

**Le gouvernement fédéral distribue de gros cadeaux à Magog et Lennoxville**

François GOUGEON

Lennoxville

Tout en venant prendre contact en région, le ministre Alfonso Gagliano, des Travaux publics et des Services gouvernementaux et principal organisateur politique des libéraux fédéraux au Québec, a fait valser les millions \$, hier.

Dans une visite-éclair, M. Gagliano s'est d'abord arrêté à Magog, afin d'y

confirmer le projet de cession du quai fédéral, de même qu'une enveloppe de 800 000 \$ pour aider à sa rénovation.

Puis, à Sherbrooke, il a procédé à la prise de possession officielle de l'édifice fédéral de la Place de la Cité, qui a fait peau neuve. Une cure de rajeunissement de plus de 14 millions \$ de l'immeuble a permis d'en refaire entièrement l'intérieur. Les travaux avaient été entrepris en 1994, avec la réfection des fenêtres, et des modifications aux systèmes électriques et mécaniques.

Outre la pose de nouveaux ascenseurs, le chantier a aussi donné l'occasion d'améliorer la performance environnementale et même la résistance aux secousses sismiques.

L'annonce des bonnes nouvelles du ministre Gagliano s'est poursuivie du côté de Lennoxville, avec la levée de la première pelletée de terre des travaux de 4 millions \$ pour la réfection du complexe porcin de la ferme expérimentale d'Agriculture Canada.

Mais outre cet aspect de son dépla-

cement en Estrie, le ministre fédéral a indiqué que cela lui a permis une prise de contact direct avec des intervenants, notamment du côté environnemental, lors d'un dîner à caractère privé. «C'est important ce genre d'exercice car dans la région de Sherbrooke, la députation libérale est absente et on doit quand même maintenir des liens afin de mieux organiser notre action gouvernementale», a noté M. Gagliano.

Autres textes (A3)

## Les médecins omnipraticiens demandent 190 millions \$

Marie TISON

Montréal (PC)

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec réclame du gouvernement un montant supplémentaire de 190 millions \$ pour les trois prochaines années.

Si les négociations avec le gouvernement n'avancent pas à la satisfaction de la fédération, son conseil général tiendra une réunion le 2 mai prochain pour discuter de nouvelles stratégies.

Le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, le Dr Renald Dutil, a cependant affirmé que les négociations n'étaient pas encore dans l'impasse. Il a assuré que tout moyen de pression épargnerait les patients et n'affecterait pas les services essentiels.

Le Dr Dutil a fait connaître en conférence de presse hier l'ensemble des propositions que la fédération a présentées dans le cadre des négociations sur le renouvellement de l'Entente générale liant les omnipraticiens au ministère de la Santé et des Services sociaux.

La dernière entente est échue depuis le 31 mars dernier. Des séances de négociation ont eu lieu depuis le mois de décembre, mais la fédération a déploré le peu d'enthousiasme manifesté par le gouvernement vis-à-vis les demandes des omnipraticiens.

«Il semble que les représentants du ministère n'aient pas d'autre mandat que de répéter que le gouvernement a pour objectif le déficit zéro», a déclaré le Dr Dutil.

Il a fait valoir que les demandes monétaires de la fédération ne représentaient pas uniquement des majorations salariales.

Il a affirmé que certaines propositions pourraient entraîner à la longue une réduction des coûts du système.

### Départements régionaux

La fédération a notamment préconisé la mise en place de départements régionaux de médecine générale, une nouvelle instance qui pourrait répartir les effectifs à l'intérieur de la région, en tenant compte de la contribution des cabinets privés.

La fédération a d'ailleurs recommandé de revoir entièrement les modalités de financement des frais de pratique en cabinet privé, et de leur allouer une somme de 56,8 millions \$ au cours des trois prochaines années.

Le Dr Dutil a expliqué que ces cabinets avaient dû fournir des services additionnels en raison de la transformation du réseau. Toutefois, en l'absence d'aide supplémentaire du gouvernement, les médecins ont dû absorber les frais additionnels à même leur revenu.

«Si on ne redresse pas la situation, il n'y aura plus de cabinets privés», a-t-il soutenu.

Il a affirmé que la fermeture de cabinets privés ferait mal, surtout dans les petites communautés, a-t-il affirmé.

La fédération a demandé au gouvernement de lever le décret qui fixe à 70 pour cent la rémunération des médecins durant leurs trois premières années de pratique dans certains territoires.

Les omnipraticiens ont également recommandé de hausser à 65 \$ le tarif des visites à domicile pendant la journée, et à 100 \$ la nuit. Ce tarif est actuellement plafonné à 38 \$.

Le Dr Dutil a rappelé que les techniciens qui font des réparations à domicile demandent beaucoup plus que 38 \$ la visite.

La fédération a demandé une hausse de trois pour cent de l'enveloppe budgétaire déjà prévue pour compenser les coûts que les médecins doivent encourir pour répondre aux nouveaux besoins de la population.

Cet ajustement représenterait 85 millions \$ sur une période de trois ans.

Enfin, les omnipraticiens ont demandé un ajout de 25,9 millions \$ sur trois ans pour augmenter de 250 le nombre d'omnipraticiens au Québec.

## LE RÊVE DES CANTONNIERS PREND BRUTALEMENT FIN



Imacom-Daguerre, René Marquis  
L'un des attaquants des Cantonniers, Antoine Bergeron, avait la mine basse peu avant la fin du match. L'équipe magogaise a perdu l'ultime rencontre de la série finale de la Ligue midget AAA au compte de 4-1 devant une foule enthousiaste de 2000 spectateurs.

## Une vraie fièvre de hockey

Le rêve des Cantonniers de Magog de représenter le Québec au championnat national du tournoi de la coupe Air Canada s'est estompé hier soir lorsqu'ils ont subi un revers de 4-1 dans le septième et ultime match de la finale de la Ligue midget AAA.

Un rêve auquel tout le monde a cru jusqu'au début de la troisième période, mais qui a commencé à s'étioler lorsque les Riverains du Collège Charles-Lemoine ont pris les devants 3-1 dans la rencontre. Les amateurs y ont cru aussi à ce rêve puisqu'ils étaient venus à plus de 2000 dans l'espoir de célébrer avec leurs Cantonniers.

Il étaient si nombreux qu'on ne distinguait même plus les escaliers menant aux gradins. Chaque petit espace disponible dans l'arène avait trouvé son spectateur. On a préféré oublier d'annoncer le chiffre de l'assistance...

L'affluence aurait d'ailleurs pu compliquer la tâche des responsables de la sécurité lorsque quatre autobus venant de Ville Sainte-Catherine ont laissé descendre les supporters des Riverains.

Les deux sections de gradins habituellement réservées aux fans de l'équipe visiteuse étaient déjà occupées par des amateurs locaux qui s'étaient présentés tôt aux guichets pour s'assurer une place assise. Mais tout s'est finalement déroulé dans l'ordre.

Chacun a pu trouver une place pour ce match sans lendemain, l'un des deux plus importants que les Cantonniers ont disputé dans leur histoire de 19 années. Il s'agissait de leur seconde participation à un septième match de la finale dans la Ligue midget AAA.

«Depuis le début de la finale, on sentait cet intérêt et on se demandait où on allait mettre tout le monde s'il devait y avoir un septième match», confiait Michel Loyer, le président des Cantonniers.

«On en a discuté avec les autorités et on a convenu qu'on pourrait aller jusqu'à 2000 spectateurs, soit 400 de plus que les 1634 places assises, sans mettre en danger la sécurité des amateurs. Déjà en après-midi, hier, on avait liquidé 350 billets en pré-vente. Du jamais vu.»

Tandis que la première période achevait, il y avait encore des amateurs à l'extérieur qui continuaient d'espérer...

Autres textes et photos en C1



## Spectaculaire incendie à Montréal

Un spectaculaire incendie a ravagé hier après-midi plusieurs bâtiments à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert, à Montréal, causant des dommages évalués à près de 1 million \$. Personne n'a été blessée mais il a fallu cinq heures aux 125 pompiers présents pour venir à bout des flammes. LES DÉTAILS EN A2.

À NE PAS MANQUER CE JEUDI

Mode 1998

pages spéciales  
La Tribune  
PUBLIREPORTAGE

PRINTEMPS-ÉTÉ



Financement des places à 5 \$ dans les garderies

# Marois n'entretient aucune inquiétude

Québec (PC)

Le ministre de la Famille Pauline Marois se dit assurée de trouver l'argent requis pour financer les places à 5 \$ par jour dans les garderies en milieu scolaire à compter de septembre 1998.

«Les enfants qui ont besoin de services de garde en milieu scolaire auront accès à ces services», a assuré Mme Marois hier à l'Assemblée nationale, à la suite des inquiétudes manifestées par le député libéral de Marquette, François Ouimet.

Le député Ouimet faisait écho aux récriminations de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) dont les autorités soutenaient, hier, qu'il leur manquait 6 \$ millions pour pouvoir offrir ces services.

Comme la CECM dessert 10 pour cent des écoliers de niveau primaire au Québec, le député libéral en a conclu

qu'il manquerait quelque 60 millions \$ dans les fonds du gouvernement pour financer la mesure annoncée dans le dernier budget provincial.

Mme Marois a rappelé que le gouvernement est en discussion avec les commissions scolaires pour débattre de l'implantation et du financement de la mesure.

Il n'y aura pas d'argent neuf investi à cet égard, a expliqué la ministre. Les sommes déjà affectées aux fins de la garde en milieu scolaire, que ce soit pour le fonctionnement des garderies ou pour le démarrage de nouvelles garderies, suffiront, croit la ministre.

Une seule exception: les familles pauvres qui, à cause de la formule d'exonération, payaient déjà moins que 5 \$ par jour pour faire garder leur enfant à l'école.

Dans leur cas, il leur faudra s'inscrire au programme APPORT du ministère de l'Emploi pour recevoir la différence du montant, a expliqué Mme Marois.



Il a fallu cinq heures aux 125 pompiers présents pour venir à bout des flammes au coin de Sainte-Catherine et Saint-Hubert, à Montréal.

Photo PC

# Cancer du sein: bémol sur le médicament miracle

Londres (Reuter)

Des experts britanniques accusent les chercheurs canadiens et américains d'avoir agi de façon prématurée en dévoilant les résultats d'études qui montrent que le tamoxifène peut réduire de 45 pour cent l'incidence du cancer du sein chez les femmes à risque élevé.

Même s'il s'agit de nouvelles encourageantes, l'étude ne portait que sur un nombre relativement faible de femmes, a souligné hier le docteur Trevor Powles, du Royal Marsden Hospital de Londres, en conférence de presse.

Le Dr Powles et d'autres experts britanniques du cancer ont été surpris par le style et l'ampleur de l'annonce de lundi, qui qualifiait les résultats de l'étude de percée majeure.

«Ce n'est pas de cette façon qu'on divulgue des résultats scientifiques», a affirmé le professeur Michael Baum, une sommité britannique sur le cancer.

Dans cet essai clinique, auquel participaient 13 000 Canadiennes et Américaines, 85 femmes sur un groupe de 6600 participantes qui prenaient du tamoxifène ont développé un cancer du sein, contre 154 dans le groupe du même nombre qui avaient reçu un placebo.

«C'est la première fois dans l'histoire que nous avons la preuve que le cancer

du sein peut non seulement être soigné, mais prévenu», affirmait le docteur Bernard Fisher, directeur scientifique de l'étude, qui était contrôlée par le U.S. National Cancer Institute.

L'étude devait se poursuivre encore deux ans, mais ces résultats significatifs ont incité les chercheurs à devancer l'annonce des résultats, de manière à ce que les femmes puissent avoir le choix de prendre du tamoxifène.

Des médecins britanniques du Cancer Research Campaign et du Imperial Cancer Research Fund ont nié réagir de manière trop conservatrice. «Ce n'est qu'un essai clinique qui a peut-être été interrompu prématurément, a soutenu le professeur Tony Howell. Nous n'avons pas encore de résultats significatifs à propos de l'efficacité à long terme du tamoxifène comme agent de prévention.»

Le tamoxifène n'est pas un nouveau médicament. Il est utilisé pour soigner le cancer du sein aux stades précoces et avancés depuis les années 70. Des essais cliniques ont démontré qu'il permet de réduire la récurrence du cancer, et l'apparition du cancer dans l'autre sein. Mais le médicament a des effets secondaires.

En conférence de presse à Montréal, où sept hôpitaux participaient à l'étude, les docteurs Richard Margolèse et André Robidoux ont soutenu que les avantages du médicament, pour les femmes à risque élevé, l'emportaient nettement sur ses effets secondaires.

# Dommages de près de 1 million \$ à Montréal

Montréal (PC)

Un incendie spectaculaire a ravagé hier après-midi plusieurs bâtiments à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert, causant des dommages évalués à près de 1 million \$.

L'incendie, d'origine accidentelle et qui n'a fait aucun blessé, s'est déclaré vers 14h, alors que des ouvriers s'affairaient à décrocher l'enseigne d'un ancien commerce de crème glacée de la chaîne Baskin-Robbins.

«On utilisait des torches pour cou-

per les tiges d'acier qui retenaient l'enseigne, alors peut-être qu'il y a une étincelle qui s'est glissée entre l'enseigne et le mur extérieur, a expliqué l'un des ouvriers, François Guay, tandis qu'il contemplait l'ampleur des dégâts depuis le trottoir adjacent au square Berri, où plusieurs centaines de personnes se sont massées pour regarder les bâtiments se consumer.

Les flammes ont eu tôt fait d'engouffrer l'édifice où elles avaient pris naissance. Le mur latéral s'est d'ailleurs effondré dans la rue Saint-Hubert vers 15h, dans une grande gerbe de feu.

Il a fallu cinq heures aux 125 pom-

piers présents pour venir à bout des flammes, qui se sont rapidement propagées à trois édifices adjacents.

«Le feu s'est propagé dans la structure, car il y avait des solives qui traversaient les murs porteurs et reliaient les édifices entre eux, a expliqué le chef aux opérations du service de prévention des incendies de Montréal, Gaétan Lavrière.

Les pompiers ont donc arrosé massivement les édifices mitoyens, causant au passage d'importants dommages aux commerces situés au rez-de-chaussée, parmi lesquels un sex-shop, un restaurant et une boutique de journaux.

# Le PQ veut davantage baliser le le vote des citoyens hors-Québec

Québec (PC)

Le Parti québécois propose qu'on balise plus sévèrement le vote des citoyens hors-Québec.

«La notion actuelle peut ouvrir la porte à des abus», a signalé le vice-président du Parti québécois, Fabien Béchard, devant la commission parlementaire chargée d'étudier la révision des lois électorales et référendaires.

M. Béchard a rappelé que lors du référendum d'octobre 1995 sur l'avenir du Québec, le nombre d'ex-Québécois démenagés à l'extérieur et inscrits sur la liste électorale des citoyens hors-Québec avait subitement grimpé à 14 800 alors qu'il n'y avait que 2400 électeurs inscrits lors du scrutin de septembre 1994, à peine un an plus tôt.

Ce qui fait problème, selon M. Béchard, c'est «la notion d'intention quant au critère de résidence».

La loi permet en effet à un Québécois qui a quitté le Québec depuis deux ans ou moins de voter s'il manifeste l'intention de revenir s'établir au Québec.

«Cette notion d'intention (de revenir au Québec) est non vérifiable, à l'abri de tout processus d'enquête et est hautement subjective. Elle ne peut constituer un critère valable pour exercer un droit de vote», mentionne le mémoire soumis par M. Béchard.

Aussi, le Parti québécois suggère au gouvernement d'utiliser à cet égard les mêmes critères pour accorder le droit de vote aux Québécois hors-Québec que pour valider une carte

d'assurance-maladie: il faut revenir au Québec dans un délai de six mois suivant le départ, sous peine de perdre ses droits. Il y a naturellement des exceptions pour les gens affectés temporairement à l'extérieur lorsqu'ils sont à l'emploi d'un gouvernement ou d'un organisme international.

Lors du dernier référendum, un organisme fédéraliste avait mené une campagne systématique pour inscrire comme électeurs les ex-Québécois qui avaient quitté depuis moins de deux ans.

Cette campagne avait contribué à porter de 2400 à 14 800 le nombre d'électeurs hors-Québec, lesquels avaient appuyé le camp du Non à plus de 80 pour cent, selon les résultats officiels.

**loto-québec résultats**

**Banco**  
Tirage du 98-04-07  
5 7 9 12 17  
22 23 24 28 32

**Quotidienne**  
Tirage du 98-04-07  
3 4  
490 9978

**Extra**  
Tirage du 98-04-07  
33 38 41 43 46  
49 56 59 64 65

NUMÉRO: 764663

**T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES**  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**ERRATUM**

**SUPER 7** Tirage du 98-04-03  
4 5 18 19 20 33 37

Numéro complémentaire: 3

Veuillez noter que dans l'annonce du 6 avril, le montant du gros lot aurait dû se lire comme suit:  
Ventes totales: 12 598 298,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$

# MÉTÉO La Tribune

**Spécial mars**  
50% de rabais à l'achat d'une paire de lunettes complète  
Serge BOUCHER Opticien

563-8822

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI
11 PRÉC. 0	-3 PRÉC. 10	7 PRÉC. 40	8 PRÉC. 30	8 PRÉC. 10

**Facteur Vent Nul**

Victoriaville 11/-1  
Drummondville 11/3  
Valcourt 11/-3

QUÉBEC		INDICE UV	
Chicoutimi Sol 6/5	Québec Sol 9/2	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	
Gaspé Var 5/5	Fimoussi Sol 5/2	60 30 20 15	
Iles-de-la-Mad. Var 3/1	St-Georges Sol 9/2		
La Grande Sol 2/9	Sept-Îles Var 4/4		
Lac-St-Jean Sol 6/6	Trois-Rivières Sol 10/1		
Montréal Enu 11/1	Val d'Or Sol 6/8		

CANADA		USA	
Charlottetown Var 6/1	Régina Sol 11/1	Boston Nua 13/1	New York Piu 13/6
Edmonton Var 10/2	St-John's Piu 5/0	Bridgeport Piu 14/4	Plattsburg Nua 12/3
Fredericton Sol 11/3	Toronto Piu 7/2	Burlington Nua 12/3	Portland Nua 12/1
Halifax Sol 10/3	Victoria Sol 13/3	Concord Nua 12/2	Providence Piu 13/2
Ottawa Var 11/1	Winnipeg Sol 8/1	Detroit Piu 13/7	Washington Ora 21/8

LE MONDE		DESTINATIONS SOLEIL	
Athènes Sol 25/14	Mexico City Nua 31/16	Acapulco Ave 31/24	La Havane Sol 28/22
Beijing Sol 26/11	Moscou Sol 9/5	Bermudes Sol 22/17	Martinique Sol 30/24
Berlin Ave 12/7	Paris Sol 14/5	Cancun Sol 35/19	Myrtle Beach Ora 24/16
Hong Kong Sol 26/22	Port-au-Prince Sol 30/21	Caracas Ave 31/25	Montego Bay Sol 31/23
Lisbonne Sol 19/9	Rome Enu 18/10	Freeport Sol 27/21	Orlando Ora 29/18
Londres Piu 9/2	Tokyo Piu 17/14	FT Lauderdale Sol 29/22	Puerto Plata Ave 31/22
		Honolulu Ven 27/21	Tampa Ora 29/18
		Key West Sol 29/23	West Palm B Sol 29/19

**EMPLOIS DU JOUR**

**Réceptionniste/service bar**  
Offre: 2279415  
Lieu: Fleurimont  
 Salaire: 7 \$/heure + pourboires, permanent, 15 à 18 heures/semaine, soirs  
Exigences: entretenu, bilingue, honnête, présentation soignée, expérience un atout, disponible immédiatement  
Fonctions: tâches reliées à la réception et servir au bar.

**Presseur/euse**  
Offre: 2250323  
Lieu: Sherbrooke  
 Salaire: 8,50 \$/heure et plus selon expérience, 30 à 40 heures/semaine, lundi au samedi, permanent, plein temps, équipe de jour  
Exigences: aucune expérience requise, apte au travail en équipe, disponible immédiatement, disposé à apprendre  
Fonctions: faire le pressage de vêtements chez un net-

**Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983.**  
Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

**INDEX**

Agro-alimentaire:.....A-6  
Arts:.....B-6  
Bandes dessinées:.....D-4  
Branché sur le monde:.....C-12  
Chez nous:.....B-1  
Décès:.....D-8  
Économie:.....C-7  
Messier en liberté:.....D-2  
Opinions:.....A-10  
Petites annonces:.....D-3  
Priorité Emploi:.....A-8  
Sports:.....C-1  
Vivre:.....B-4

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente.....3,52 \$ T.P.S.....25 \$ T.V.Q.....28 \$ Coût à l'abonné.....4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

«La Tribune» est sociaétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Feu vert à un projet vieux de 10 ans

□ Les travaux de modernisation des installations porcines du Centre de recherche de Lennoxville commencent enfin

François GOUGEON

Lennoxville

Après 10 ans d'attente, le projet de modernisation des installations porcines du Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc, à Lennoxville, pourra enfin devenir réalité.

La première pelletée de terre symbolique a été donnée hier par le ministre Alfonso Gagliano, des Travaux publics et des Services gouvernementaux, en présence de nombreux invités, tant de la fonction publique fédérale que des professionnels du privé impliqués dans le projet global de cinq millions \$.

Les études dûment complétées, les travaux de près de trois millions \$, qui donneront de l'emploi à 25 personnes affectées à la construction, débuteront avant la fin avril. Ils seront complétés près d'un an plus tard, en février 1999.

Le directeur de la ferme expérimentale d'Agriculture Canada, Jean-Marc Deschênes, n'a pas caché sa satisfaction de voir le projet enfin aboutir. «Comme on dit dans notre jargon, la gestation a été longue et difficile mais la progéniture sera en bonne santé.»

En gros, les travaux portent sur le remplacement de bâtiments vieux de 30 ans et aujourd'hui désuets, surtout pour des fins de recherche scientifique. Il est aussi question de l'aménagement d'une salle de préparation des aliments des animaux, d'une section d'étude sur les viandes provenant d'abattage et d'un nouveau réservoir à purin, entre autres.

Le ministre Gagliano était lui aussi content de donner suite à l'annonce faite cet hiver par le ministre Lyle Vanclief, de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. «La modernisation de ces équipements va permettre au Canada de rester chef de file en agroalimentaire», a dit le ministre,



Raymond d'Amours

rappelant qu'une consultation menée l'an dernier dans le milieu a permis d'obtenir l'appui des gens des alentours.

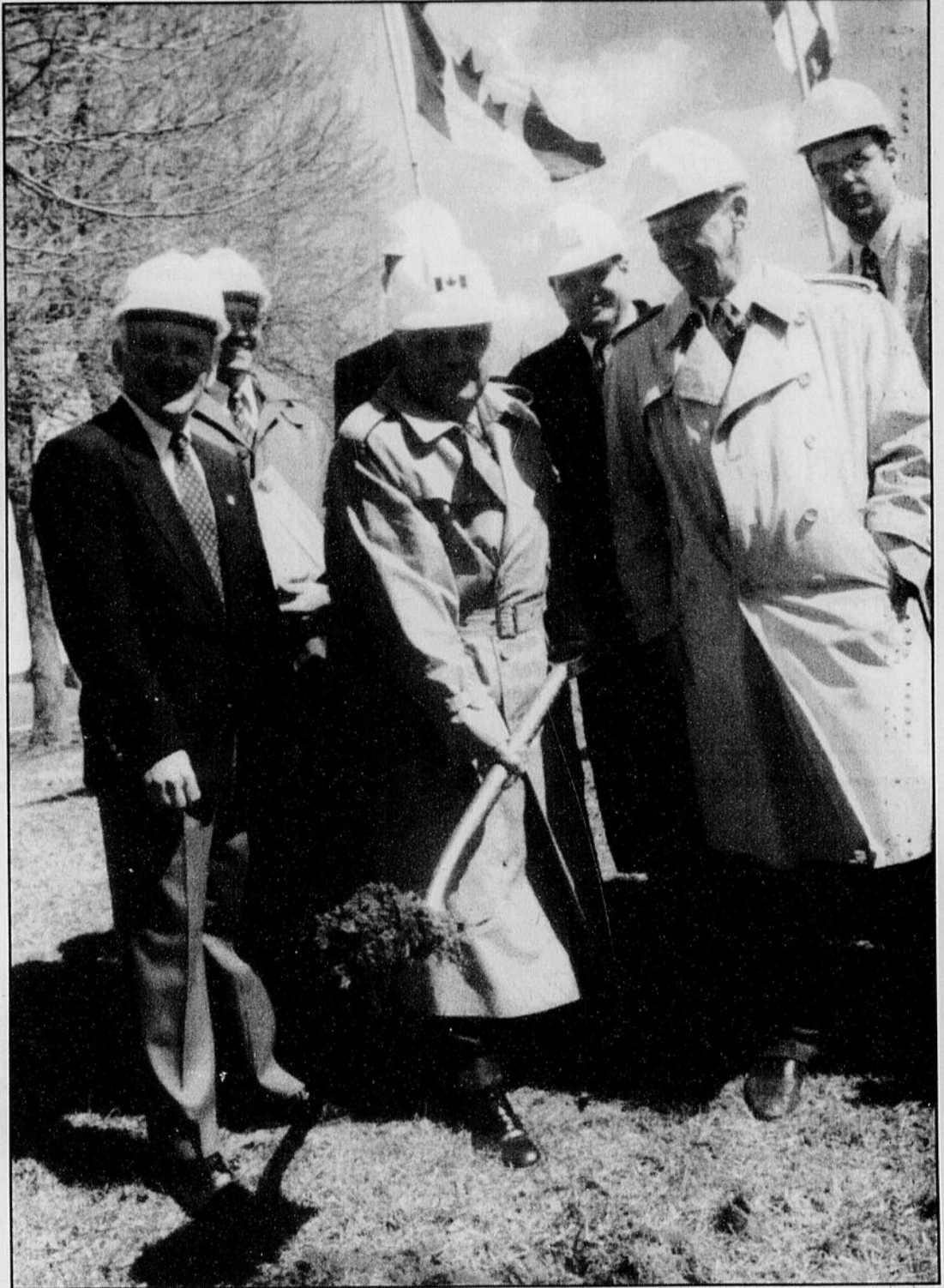
D'autre part, si l'essentiel des travaux de recherches sur le porc vise à améliorer cette production (alimentation, valeur rajoutée, etc), une partie portera sur l'environnement. L'objectif est de trouver une façon de réduire les odeurs et la charge polluante venant des déjections, tout en maintenant les qualités fertilisantes des lisiers.

## La crise financière asiatique

Présent pour le lancement du projet, le président du Syndicat des producteurs de porcs de l'Estrie, Raymond d'Amours, se réjouissait lui aussi. «C'est sûr que c'est bon pour notre industrie. Les résultats des recherches qui sont menées ont un impact positif sur notre façon de produire, surtout dans l'objectif de produire du porc de la meilleure qualité mais au meilleur coût possible», a-t-il dit.

«Mais c'est bien sûr que ce n'est pas ça qui va régler notre problème à cause de la crise financière asiatique», a rajouté M. d'Amours à propos des problèmes que la chute des prix du porc entraîne dans les fermes porcines de l'Estrie.

Enfin, le maire de Lennoxville, Douglas M. MacAuley, s'est dit très heureux de voir que cet investissement confirme le rôle important que joue cette ferme expérimentale pour l'ensemble du pays. «C'est le nom de Lennoxville qui rayonne grâce à cela», a noté le maire.



Photos Imacom-Daguerre par René Marquis

Le ministre Alfonso Gagliano a profité de sa visite en Estrie hier pour donner le coup d'envoi aux travaux de modernisation des installations porcines de la ferme d'Agriculture Canada de Lennoxville; un projet vieux de 10 ans. Il était accompagné du directeur Jean-Marc Deschênes.

## Le maire de Magog assure qu'il saura faire augmenter l'achalandage au quai fédéral

Gilles DALLAIRE

Magog

C'est habituellement quand il y a du scrutin dans l'air que les politiciens distribuent des cadeaux.

Notable exception hier alors que, même si la brise printanière ne transporte par le moindre atome de l'ombre d'une rumeur de scrutin général, le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada, Alfonso Gagliano, est venu donner en cadeau à Magog un quai, celui de la baie de Magog, enrobé dans une subvention de 802 000 \$ qui sera affectée à la réparation et à la consolidation de ce précieux outil de développement du nautisme.

M. Gagliano a expliqué que la cession du quai s'inscrit dans une politique favorisant la remise aux municipalités, avec l'argent nécessaire à leur réparation, leur consolidation ou leur modernisation, d'infrastructures mises en place par le gouvernement fédéral à une époque où les municipa-

lités ne pouvaient pas se permettre ces dépenses; des infrastructures que les municipalités peuvent maintenant gérer d'une façon plus profitable à leur développement et aux intérêts de leurs contribuables que le gouvernement fédéral ne pourrait maintenant le faire.

«Je suis convaincu qu'une fois réparé et consolidé, le quai de la baie de Magog, qui a toujours exercé un puissant attrait sur les promeneurs, sera beaucoup plus utilisé par les plaisanciers et les pêcheurs qu'il ne l'est présentement», a affirmé le ministre.

Le maire, Denis Lacasse, s'est dit extrêmement satisfait de l'issue heureuse des négociations préalables à l'acquisition du quai de même que de l'ouverture montrée par le gouvernement fédéral quand est venu le moment d'évaluer le coût de la remise en bon état du quai. Il a donné à M. Gagliano l'assurance que Magog saura faire bon usage des 802 000 \$ qui lui ont été alloués et qu'elle saura stimuler l'achalandage du quai.

Les travaux qui débuteront vers la mi-août, pour que le quai reste accessible aux promeneurs

pendant la plus grande partie et pour que la navigation de plaisance ne soit pas trop perturbée, seront terminés à la mi-novembre. Ils changeront peu l'apparence de l'ouvrage.

Le quai de la baie de Magog a été construit en 1851. Il a été acquis par le fédéral en 1894. Il a été longtemps relié à la voie ferrée de Canadien Pacifique par un embranchement, preuve de l'importance du rôle qu'il a joué comme point de chargement et de déchargement des personnes et des marchandises arrivant par bateau de tout le pourtour du lac Memphrémagog ou en partance pour les villages qui ceinturent cette nappe d'eau internationale.



Non! Ce n'était pas de la poudre sèche, provenant d'extincteurs volés et utilisés par les vandales, qui recouvrait la voiture de Mme Claire Valleraud, une des douze personnes qui ont été victimes du passage des malfaiteurs dans l'Est.

Ci-bas, le policier Raymond Lafrance, du Service de l'identité judiciaire, a effectué des prélèvements dans un immeuble à logements où les vandales sont passés, la nuit dernière.

## Ce n'était pas un soubresaut hivernal!

Sherbrooke (PSJ)

Des résidents de la rue Saint-Jean-Baptiste, non loin de la rue Chalifoux, dans le quartier Est de Sherbrooke, ont eu un moment l'impression de vivre un sursaut hivernal avec l'apparition d'une poudre blanche, un peu avant deux heures de la nuit, dans et autour de leur immeuble à logements.

Ce n'était pas de la poudre... naturelle, mais des vandales qui avaient mis la main sur six extincteurs à poudre sèche et qui en avaient déversé le contenu dans des couloirs de l'immeuble de même que sur ou dans des véhicules.

Au total, le dossier ouvert par les membres

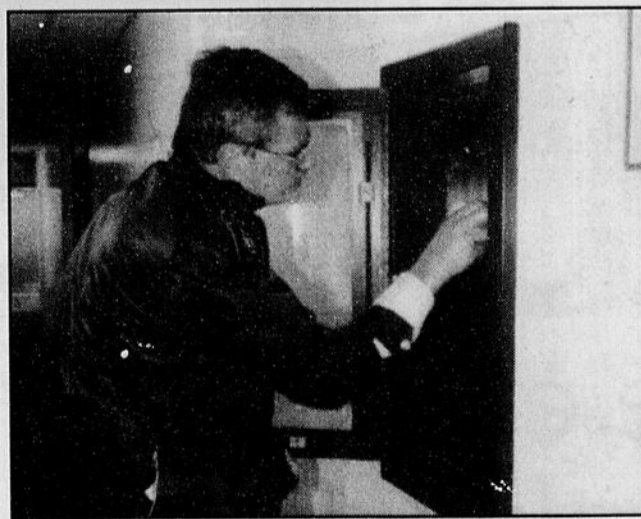
du Service de police de la région sherbrookoise comporte 12 noms de plaignants.

Afin de replacer tous les faits dans leur contexte chronologique, précisons qu'à 1 h 50, un témoin a vu une fumée flotter dans l'immeuble, 345 rue Saint-Jean-Baptiste, il a aussitôt alerté la Centrale d'appels d'urgence 9-1-1.

Policiers et pompiers convergent vers le secteur. À leur arrivée sur place, les policiers voient deux individus s'enfuir à la course de l'immeuble.

Après avoir ratissé deux fois plutôt qu'une les rues Saint-Jean-Baptiste, Chalifoux et Bowen Sud, ils ont découvert un des suspects, tapi derrière une remise, rue Bowen Sud.

Pas content le garnement de s'être fait re-



Photos Imacom-Daguerre par Claude Poulin

## Bayer lance un projet majeur de recherche au CUSE

Sherbrooke

Des représentants de la Division soins de santé de la compagnie Bayer sont à Sherbrooke, cet après-midi, pour annoncer un projet majeur de partenariat dans la recherche et le développement au Québec, dans le secteur de la santé.

En plus de stimuler la recherche scientifique au Québec, le projet, d'une durée de trois ans, créera des emplois à Sherbrooke.

Les détails du projet seront annoncés en conférence de presse, cet après-midi, au Centre de recherche et d'évaluation en diagnostic du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

### Soyez prêt...!

**Collections hommes et femmes**  
À l'achat du 1er article

**15 %** de rabais le 2e article

**25 %** de rabais

DECATHLON Wilson AUREUS  
AUREA BROOKS  
VUARNET

EP PRO LYLE & SCOTT  
Jeff

**sports experts**

CARREFOUR DE L'ESTRIE 346-5286

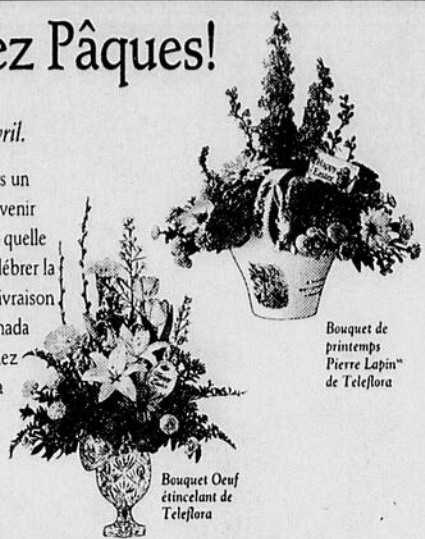
# Le patio n'était pas inclus dans le bail

□ Un conflit oppose la Villa de l'Estrie à un locataire qui voulait simplement que sa porte-patio ouvre... sur quelque chose

## Célébrez Pâques!

Pâques est le 12 avril.

Des fleurs fraîches dans un superbe contenant souvenir durable de Teleflora — quelle façon charmante de célébrer la nouvelle saison! Pour livraison, presque partout au Canada ou aux É.-U., passez chez votre fleuriste Teleflora ou appelez-le.



**Teleflora**

**LENNOXVILLE**

Fleuriste Les Serres Neville  
380 Rue Queen  
(819) 565-3053

**SHERBROOKE**

Fleuriste Lijenthem  
752 Rue Conseil  
(800) 247-6254  
(819) 562-6254

Rita Fleuriste Inc.  
1255 King Ouest  
(819) 563-4212

82659

Michel RONDEAU

Sherbrooke

En pensant bien faire pour agrémenter son séjour à la Villa de l'Estrie, un homme de 92 ans, M. Roméo Pronovost, s'est trouvé à prendre plus de place qu'on aurait voulu le voir prendre et un conflit l'oppose aujourd'hui à la Villa.

M. Pronovost a loué il y a deux ans un logement avec une porte-patio à la Villa de l'Estrie, mais il a vite constaté qu'il n'y avait pas de patio.

Une erreur de sa part peut-être parce qu'il avait pris pour acquis qu'il pouvait sortir par sa porte-patio, mais la solution qu'il a adoptée n'a pas eu l'heur de plaire ni à la Villa, ni à certains voisins.

Réclamant, la première année de la location, un garde-corps devant sa porte-patio pour ne pas tomber et voyant que la Villa tardait en en faire installer un, M. Pronovost a construit devant sa porte-patio une sorte de palier de quatre pieds par huit avec deux marches, il y a installé deux causeuses et il a décoré le tout de fleurs en cascades.

Son installation lui a valu des félicitations, assure-t-il, et les amis ont afflué à sa porte pour jaser, mais l'adjointe administrative de la Villa de l'Estrie, Mme Johanne Roy, témoigne avoir reçu des plaintes. Certains voisins trouvaient que l'installation déguisait la fa-

çade de la Villa, d'autres se plaignaient que la visite affluant chez l'homme prenait trop de place devant les logements et d'autres encore trouvaient injuste que tous n'aient pas les mêmes privilèges.

Pour sa part, Roméo Pronovost trouve aussi qu'il n'est pas traité comme les autres puisqu'il n'a pas de balcon. Par contre, certains logements ont un balcon, d'autres pas.

«S'il voulait un balcon, il n'avait qu'à me le demander, proteste Mme Roy. Je lui aurais loué un logement avec balcon.» Selon elle, M. Pronovost a même installé son palier de nuit. «Je suis partie un soir et il n'y avait rien et je suis revenue le matin et tout était fait. Même l'employée qui arrive à 11 heures le soir n'avait rien vu.»

Holà!

Johanne Roy note qu'elle avait envoyé une lettre enregistrée à M. Pronovost l'an dernier pour l'aviser du désaccord de la Villa, mais l'homme a refusé la lettre, qui est revenue à l'expéditrice sans avoir été ouverte. L'adjointe administrative souligne que la Villa a été bon joueur: «Nous l'avons laissé profiter de ses installations pour l'été, mais ça s'est retourné contre nous.»

Une rencontre, en janvier dernier, suivie d'une lettre de la Villa en février, annonçant qu'on allait poser un garde-corps et demandant à l'homme de démanteler son installation a provoqué de



M. Roméo Pronovost a loué un beau logement avec une porte-patio à la Villa de l'Estrie, mais il a vite constaté qu'il n'y avait pas de... patio. Voici comment il se débrouillait au départ, avant de faire lui-même des travaux.

sa part une série de démarches qui a engendré un échange de correspondance entre lui et la Villa tous les mois, depuis. «Ça a pris des proportions énormes», déplore Mme Roy.

Pourtant, le problème est simple, dit l'adjointe administrative: l'homme s'est approprié un terrain qui ne lui appartenait pas, puis il dérange.

Finalement, M. Pronovost a décidé de résilier son bail et de quitter en juin.

Livres  
Spectacles  
Expositions  
Sorties  
Cinéma  
Théâtre  
Disques  
Voyages  
Resto

La Tribune

Boucher a fait son choix

Arts et spectacles

Revoilà la fièvre

DISCO

Voyages  
Un paradis pour les activités nautiques

vue et lue  
par plus de

100 000

personnes chaque jour!

**ÉRABLIÈRE DOYON INC**  
REPAS CANADIENS  
PARTIES DE SUCRE

TOUS LES VENDREDIS,  
SAMEDIS ET DIMANCHES  
ORCHESTRE: B-FREE

**RÉSERVEZ TÔT**  
LE TOUT À VOLONTÉ LICENCE COMPLÈTE

**MENU**

- Tiro
- Soupe aux pois
- Fèves au lard
- Pommes de terre rôties
- Dessert: grands-pères
- Thé, café
- Jambon
- Omelettes
- Oreilles de crisse
- Crêpes
- sirop d'érable
- Crudités
- Salade de chou

Adultes: sur semaine \*13\$  
fin de semaine \*13\$  
+ plus taxes

Enfant: 3 à 8 ans 9 à 12 \*6\$  
\*8\$  
+ plus taxes

«Vers Sherbrooke Route 112, Ascot Corner»  
Rue Du Domaine, Ascot Corner. Tél.: 346-0852 - 565-3177  
Musique toutes les fins de semaine et en semaine sur demande

Serres et pépinières GAGNON

**BOTANIX**

« Votre expert en jardinage »

**OUVERT 7 JOURS**

POUR

**PÂQUES**

Vous trouverez :

- potées fleuries
- plantes vertes
- idées cadeaux

Présentez ce coupon en magasin

**5\$ de rabais**  
à l'achat de 25<sup>000</sup> et plus de produits horticoles.  
Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

Valide jusqu'au 17 avril 1998.

Serres et pépinières

**GAGNON**

Fleurimont  
2480, rue King Est  
564-0044

Rock Forest  
4600, boul. Bourque  
564-7884

# La Sodecov n'aime pas faire payer pour pédaler

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

**S'**il n'en tient qu'à la présidente de la Société de développement des corridors verts (Sodecov), Sylvie Lapointe, il est peu probable que les utilisateurs du circuit des Grandes-Fourches aient à payer une tarification, comme le suggère l'Association des réseaux cyclables du Québec.

«Je ne suis pas très chaude à cette idée-là», dit Mme Lapointe, soulignant que la question doit être discutée lors de la prochaine assemblée du conseil d'administration de la Sodecov, dans deux semaines.

Mme Lapointe privilégie plutôt le recours à une activité spéciale de financement pour aller chercher les fonds nécessaires en vue de l'entretien du réseau cyclable de 53 kilomètres.

«En 1997, nos coûts d'opération ont été de 130 000 \$, c'est un bon résultat et si on peut aller chercher 40 000 \$ en activité bénéfique, le reste viendrait des villes membres», fait-elle valoir.

L'Association des réseaux cyclables du Québec s'apprête à adopter une tarification de 10 \$ pour les voies cyclables en site propre à travers la province. Cette tarification ne sera toutefois pas obligatoire pour la prochaine saison.

Les cyclistes seraient invités à acheter une vignette pour l'utilisation des réseaux du parc des Bois-Francis, le petit Témis, le parc Jacques-Cartier/Portneuf, la Campagnarde, le canal de Chambly, la Montérégie et le parc linéaire du P'tit train du Nord.

«Lorsqu'on pense aux retombées économiques (du réseau cyclable), ce n'est pas nécessairement aux cyclistes de payer. À compte là, il faudrait faire payer un tarif aux automobilistes pour les routes et les ponts», souligne Mme Lapointe.

Chez Vélo Québec, Jean-François Pronovost indique que la tarification des réseaux cyclables est légitime, compte tenu des coûts d'entretien.

«Dans un contexte où l'argent est rare pour développer et entretenir les réseaux c'est difficile de faire la morale aux gestionnaires», juge-t-il.

## EN BREF

### Fini les négos

Sherbrooke (DD) — À la suite de la conclusion d'ententes avec ses employés cadres et ses pompiers, qui ont accepté à leur tour une baisse de leur masse salariale de 5,4 pour cent, la Ville de Sherbrooke vient de compléter l'une des plus laborieuses rondes de négociations avec ses syndiqués.

«On a réussi à trouver des solutions entre nous et en plus ce sont des ententes de cinq ans, cela va nous permettre de nous concentrer sur les problématiques municipales», indique le maire Jean Perrault.

Sherbrooke a imposé une réduction de la masse salariale de 5,4 pour cent à l'ensemble de ses employés en marge des compressions budgétaires de 2,9 millions \$ du gouvernement du Québec.

Les pourparlers avec les différents groupes de syndiqués - cols blancs, cols bleus, Hydro-Sherbrooke, brigadiers scolaires, agents du Palais des sports, policiers, pompiers et employés cadres - se sont déroulés sur plusieurs mois.

M. Perrault a rappelé que la Ville n'a pas eu à utiliser la loi 414 adoptée en mars par le gouvernement du Québec pour accélérer les ententes entre les municipalités et les syndiqués.

### Journée internationale contre le bruit

Sherbrooke (DD) — Vous en avez marre des décibels du voisin, du bruit de la circulation, de la télé et de la sonnerie du téléphone? Bref, la cacophonie de notre monde technologique vous tombe sur les nerfs?

À défaut de solution ou de recette miracle, vous pouvez toujours protester! C'est du moins ce que propose «Noisewatch», une organisation pour la lutte contre le bruit, avec une Journée internationale contre le bruit, le 29 avril.

À l'instar de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), «Noisewatch» considère que le bruit est une menace grave pour la santé.



Le crucifix de l'impie

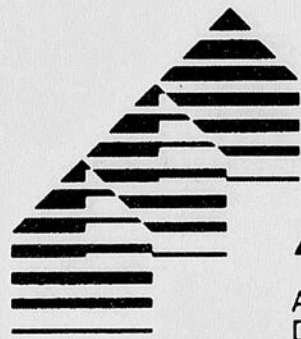
Dieu seul peut donner l'amour et la paix, mais tu peux apprendre à l'autre à aimer et semer l'union.

82683



## Caritas frappe à votre porte

Photo Imacom par Claude Poulin  
Ce vendredi Saint, cette année encore, Caritas frappe à votre porte dans le cadre de la campagne du pain partagé, qui représente une source de financement importante pour l'organisme humanitaire impliqué dans son milieu depuis plus de 40 ans. Au début de la semaine, des retraités de Bell étaient nombreux, à la Boulangerie Marchand de Magog, afin de procéder à l'emballage des pains. De gauche à droite, on reconnaît les bénévoles Claude Veilleux, Denis Mailhot, Gilles Lessard, Gilles Ayotte, Jacques Préfontaine et Jean-Paul Rompré.



# APCHQ

ASSOCIATION PROVINCIALE  
DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS  
DU QUÉBEC INC.

## À TOUS LES EMPLOYEURS ET SALARIÉS DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE AU QUÉBEC

# 20<sup>50</sup> \$ l'heure

en plus des avantages sociaux équivalents  
aux autres secteurs

Le 17 août 1997, l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec inc. (l'APCHQ) présentait à la partie syndicale SON OFFRE AU TAUX MOYEN DE 20<sup>50</sup> \$ L'HEURE.

Cette offre avait alors été jugée recevable et intéressante par toutes les parties syndicales présentes à la table.

Après un silence de plus de six mois, une nouvelle équipe syndicale décidait, à sa première et dernière présence à la table de négociations le 26 mars dernier, de se retirer prétendant ensuite auprès de ses membres, que l'offre de l'APCHQ n'était pas de 20<sup>50</sup> \$ l'heure mais de seulement 14<sup>00</sup> \$ l'heure.

Nous ne voulons pas commenter les motivations de cette nouvelle équipe. **Nous constatons seulement QU'UNE AUTRE GRÈVE ILLÉGALE PÈSE SUR NOUS À CAUSE DE CETTE FAUSSE INFORMATION VÉHICULÉE AUPRÈS DES SYNDIQUÉS.**

Nous, du secteur résidentiel, ne souhaitons pourtant qu'une chose : négocier une convention collective qui réponde à nos besoins spécifiques et qui soit simple et facile à gérer.

Nous invitons donc urgemment la Coalition syndicale à reconnaître la spécificité de notre secteur résidentiel et à reprendre de bonne foi, et dans les meilleurs délais, nos négociations.

# Les Arpents vers...

Sutton (PC)

Quand les citoyens rêvent de tenter l'aventure des «Arpents verts», d'habitude, c'est en pensant aux poules, aux chèvres, aux cochons roses et autres images bucoliques de nos campagnes.

Mais Louise Galipeau, une enseignante, a plutôt choisi de troquer le tableau noir et les craies pour... des vers de terre!

«Non, des *Eisenia foetida*», précise aussitôt la lombricultrice de Sutton fondatrice de Ecce Terra, une compagnie qui élève cette espèce de vers rouges réputée à travers le monde pour produire un des meilleurs composts qui soient.

«Ça ne sent rien du tout, et c'est fin, fin», s'émerveille-t-elle en égrenant à travers ses mains une poignée de terre grouillante de vie. «C'est un fertilisant fantastique, il est très doux, ça ne brûle pas les plantes.»

Bien de son époque, Louise Galipeau n'a rien d'un de ces hippies d'il y a 20 ans qui, sur un coup de tête, un coup de coeur surtout, laissaient tout pour

bichonner des poteries dans un décor de bottes de foin. Si elle a quitté un poste permanent dans une école primaire du Manitoba, c'est pour se lancer en affaires dans un domaine qu'elle estime très prometteur. «Je suis entrepreneuse, c'est ça qui m'a motivée avant tout», dit-elle.

## Une rareté au Québec

Déjà, sa première récolte de compost prévue pour ce printemps a trouvé preneur, une compagnie de Drummondville qui le distribuera un peu partout au Québec. La demande semble là. C'est que très peu d'entreprises ici, à peine deux ou trois en fait, et à très petite échelle, se spécialisent dans la production de lombricompost.

«C'est une question de climat, explique Louise Galipeau. En Australie et en Nouvelle-Zélande, c'est très populaire. À Cuba, il y a 170 centres de lombricompost.»

Elle, pour démarrer, a acheté 50 livres de vers en Floride, un investissement de 1000 \$, puis construit trois bacs intérieurs et quatre extérieurs. Dans l'un de ces derniers, à titre d'expérience cet hiver, Louise Galipeau a installé 250 000 vers sous une toile.

«On m'a traitée de folle, dit-elle, l'oeil rempli d'une douce vengeance. En tout cas, je ne veux pas parler, mais j'ai bien l'impression qu'ils vont passer l'hiver.»

À l'intérieur, au sous-sol, un système de ventilation permet de maintenir l'humidité requise sans qu'il ne s'y dégage d'odeurs désagréables.

Au menu des petites bestioles: restes de table composés de fruits et légumes, de pain, un peu de tout quoi, sauf la viande (ça sentirait trop), l'huile (ça empêcherait la terre de respirer) et le sel (un déshydratant). Bien nourrie, la population triple tous les trois mois. Et le compost est mûr.

Louise Galipeau, en plus de produire l'engrais naturel et de donner des cours de compostage, vend aussi ses protégés, très efficaces comme broyeurs de déchets. «Ça aide à les réduire jusqu'à 30%», explique-t-elle. C'est ce que j'aime de cette culture: je peux gagner ma vie de façon décente grâce à une chose avec laquelle je suis en accord.»

N'empêche que le compostage domestique à grande échelle à l'aide de vers, ce n'est pas pour bientôt. Seulement quatre municipalités au Québec trient les matières organiques recyclables des autres types de résidus. Et aucun vers là-dedans! Une question de climat, évidemment. ET de culture, n'en doutons pas.

«Moi, ma blonde m'a déjà dit: «tu rentres pas de vers dans la maison!», lance Mario Laquerre, professionnel des marchés à Recyc-Québec. «Mais au niveau des écoles surtout, le potentiel est énorme, parce que c'est très éducatif de voir de quelle façon les vers décomposent la matière.»



Louise Galipeau a laissé un poste d'enseignante pour se lancer, à Sutton, dans le lombricompost, une production rare au Québec mais remplie de promesses...

**AGRO  
ALIMENTAIRE**

## Plessisville désignera le Grand maître sucrier 1998 à la fin du mois

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Le concours des produits de l'érable qui déterminera le Grand maître sucrier 1998 est toujours au programme du Festival de l'érable de Plessisville qui aura lieu les 30 avril, 1er, 2 et 3 mai.

Et une fois de plus, le comité organisateur a apporté un certain nombre de nouveautés pour souligner le 40e anniversaire de l'événement.

En ce qui a trait d'abord au concours organisé par l'Institut québécois de l'érable parrainé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, le gagnant se verra remettre une bourse de 300 \$ et une vitrine publicitaire d'une durée de quatre ans (il sera toutefois exclu d'une participation au concours durant cette période). Cette année, on s'attend à la présence d'acériculteurs du Québec, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et du Maine.

### Activités

Au nombre des activités à l'horaire du Festival qui a attiré quelque 25 000 personnes l'an dernier, la traditionnelle partie de sucre sur la neige du dimanche 3 mai, après le défilé dans les rues de la ville, sera sans dou-

te encore une fois très couru sur les terrains du Carrefour touristique et culturel de l'érable. Pour matérialiser l'atmosphère de fête, les résidents de Plessisville ont été invités à décorer leur propriété.

Un bingo à l'aréna municipal (site Place Canada), le vendredi 30 avril à 19h30, marquera pour ainsi dire le début des festivités. Sur le site, des soirées de danse thématiques sont prévues quotidiennement sans oublier le souper au boeuf braisé le dimanche 3 mai. Celui du Grand maître sucrier prendra place la veille à la Polyvalente La Samare.

Outre tout ce qui précède, mentionnons les démonstrations culinaires et diverses cliniques, des visites d'érablières, le salon des artistes et artisans (au centre commercial Galeries de l'érable), une tire de chevaux, la journée des jeunes, le concours provincial de sciage, le spectacle folklorique, etc.

On ne peut par ailleurs passer sous silence le concours de tarte à l'érable organisé par l'AFEAS de Plessisville. Ledit concours se divise en deux catégories (grand public et commercial). Le jugement se fera sur la présentation, la qualité du remplissage, l'apparence et la cuisson.

Toute information supplémentaire sur les diverses activités du festival sont disponibles au (819)362-9292 ou 1-800-ÉRABLE-Q.



## Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

### PRÉPOSÉ OU PRÉPOSÉE AU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Poste temps, 40 heures/semaine

#### Qualités requises :

- Coopération
- Autonomie
- Polyvalence
- Dynamisme
- Doit être familier avec les logiciels Word, Excel et Windows

Faites parvenir votre c.v. à :

**Casier 427  
La Tribune  
1950 Roy, Sherbrooke  
J1K 2X8**

43884

### Nous sommes à la recherche d'un VENDEUR

#### Exigences :

- Expérience dans le domaine de l'automobile (de préférence chez Ford)
- Base en informatique serait un atout
- Bilinguisme
- Salaire selon expérience
- Avantages sociaux compétitifs
- Véhicule fourni

Faites parvenir votre c.v. à :



33, rue Principale Sud  
Windsor (Québec) J1S 2B4

43861

## Un concours pour les fromagers canadiens

Sherbrooke

Un premier Grand Prix des fromages canadiens est proposé aux fromagers du pays par le Bureau laitier du Canada. L'organisme de gestion et de promotion des produits laitiers propose ce nouveau concours, qui se tiendra tous les deux ans, avec comme objectif de mieux faire connaître la qualité et la variété des fromages canadiens auprès des consommateurs, d'encourager la recherche de l'excellence chez les fabricants et d'appuyer leurs efforts de promotion.

Le premier Grand Prix des fromages canadiens s'adresse à tous les fabricants de fromage au pays. Ils sont plus d'une centaine qui produisent une cinquantaine de variétés de fromages. Ceux-ci pourront soumettre leurs pro-

duits dans 12 catégories différentes: fromages à pâte fraîche; à pâte molle; à pâte mi-ferme; à pâte ferme; à pâte dure; à pâte filée; bleus; aromatisés; Cheddar doux; Cheddar moyen, vieux et très vieux Cheddar et Design d'emballage.

Les fromages qui seront soumis au Grand Prix passeront à l'appréciation d'un jury composé de membres de l'industrie culinaire et hôtelière canadiennes que présidera M. Jacques Goulet, qui est professeur titulaire au Département des sciences des aliments et de nutrition à l'Université Laval.

Les produits finalistes seront présentés aux consommateurs lors du Festival des fromages de Warwick qui se tiendra du 19 au 21 juin. Les 12 gagnants de chaque catégorie seront couronnés en septembre, à Halifax.

## Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

## Pizzicato

ON VA PI ON AIME ZAR!  
Travail

### Nous embauchons!

**Cuisinier(e)s, serveurs(euses), garçons de table, plongeurs(euses).**

Apportez-nous votre C.V. avec photo au 61, rue King Ouest le mercredi 15 avril 1998, entre 9 h et 11 h 30 ou entre 13 h 30 et 16 h.

**OUVERTURE BIENTÔT D'UN 2<sup>e</sup> PIZZICATO!**

84, rue Merry N. Magog  
(Juste à côté du Vieux Clocher de Magog)

43700



**CONWAY JACQUES**  
courtiers d'assurances inc.

Cabinet multidisciplinaire d'assurance recherche

### Technicienne en administration

Temps partiel temporaire

Début avril 1998 à septembre 1998

Horaires : 8 h 30 à midi, 5 jours/semaine

S'ajouteront les après-midi pendant la période de vacances estivales.

#### Tâches :

divers travaux de comptabilité

#### Exigences :

- DEC en administration, option finance ou comptabilité
- Minimum trois ans d'expérience
- Atout : anglais et expérience dans le domaine de l'assurance

Envoyer c.v. avant le 16 avril 1998 à :

**M. André Robillard  
2000, rue Prossard  
C.P. 2060  
Sherbrooke, Québec  
J1J 3Y1**

43871

Importante compagnie manufacturière d'armoires de cuisine située dans l'Estrie recherche :

- ASSEMBLEURS
- PEINTRES AU FUSIL
- OPÉRATEURS DE BANC DE SCIE, TABLE COULISSANTE
- PRÉPOSÉS AU CHARGEMENT, 25 ANS, MINIMUM TROIS ANS D'EXPÉRIENCE
- ET PLUSIEURS AUTRES POSTES

Le féminin s'applique à tous les postes ci-haut énumérés

Pour ces postes, une expérience en milieu manufacturier ou en construction sera prise en considération.

Poste permanent. La semaine de travail est de 42,5 heures. Les usines sont situées à 40 km de Sherbrooke

Veillez envoyer votre curriculum vitae à l'adresse suivante, avant le 18 avril 1998 au :

**CASIER POSTAL 201  
AYER'S CLIFF, QUÉBEC  
JOB 1C0**

43312

## S'établir en agriculture

Un premier Forum sur l'établissement en agriculture, «Joindre les rangs... des rangs!» se déroulera les 23 et 24 avril à La Patrie. Coordonnatrice: Lucie Lapierre, 819-832-2447.

## Les productions en vedette

Un événement à mettre à votre agenda, la fête La Clé des champs de Dunham qui aura lieu les 23 et 24 mai. Les produits des pomiculteurs, des acériculteurs et des viticulteurs seront en vedette. Information: Denis Saint-Pierre au 514-295-3514.

# Deux ans moins un jour pour une série de crimes

□ Benoît Blais avait débranché le concentrateur d'oxygène d'un homme de 80 ans pour mieux le voler

Pierre SAINT-JACQUES  
Sherbrooke (psj)

Benoît Blais, âgé de 21 ans, de Sherbrooke, s'est vu imposer une peine de deux ans moins un jour de prison pour une série de crimes graves qu'il avait commis dans un court laps de temps, soit entre le 9 et le 11 novembre 1997, à Ascot et à Sherbrooke.

Pour situer le lecteur, rappelons que c'est ce jeune homme qui avait débranché le concentrateur d'oxygène d'un homme, âgé de 80 ans, pour le rendre inconscient et sans résistance afin de mieux le voler.

Blais avait complètement dérapé, pour ne pas écrire capoté, lors de la rupture avec une amie qu'il fréquentait depuis six mois.

Dans le cours de cette crise

d'amour mal digéré, il a dans un premier temps perpétré un vol qualifié au Dépanneur Escompte Couche-Tard, rue Tessier, à Ascot, le 9 novembre.

Il a également brandi une pelle devant deux ou trois victimes, à leur domicile, pour récolter de futilités d'argent.

Bambochant dans des bars du centre-ville de Sherbrooke, tout à chaviré dans la nuit du 10 au 11 novembre, plus précisément vers trois heures de la nuit, moment où une série de délits s'enclenche dans le quartier Est de Sherbrooke.

Chez Ultramar

Il est entré avec effraction, en cassant une vitre, chez Ultramar, rue King Est. Choqué de ne pas pouvoir mettre la main sur un magot, il a causé des méfaits puis il est reparti avec un sac de croustilles et cinq barres de chocolat.

Dans un immeuble à logements, 13e Avenue, près de la rue Papineau, il a pénétré dans la chambre d'un octogénaire, il a débranché le concentrateur d'oxygène pour lui enlever toute forme de résistance et il a volé une poignée de pièces de monnaie (cinq dollars au total) et les clés de la voiture.

Il s'est dirigé vers le parc de stationnement. Il a placé le véhicule de la victime de façon à le laisser en position neutre et à le pousser vers un talus.

Bang! Le véhicule s'est arrêté contre l'immeuble à logements voisin.

Il cherche de l'aide

Blessé lors de son introduction avec effraction chez Ultramar, il s'est rendu chez un citoyen du secteur pour se faire aider. C'est à ce moment que les policiers sont informés de la série d'incidents de la 13e Avenue.

Les policiers se trouvent déjà chez Ultramar et ils font rapidement un lien entre ce délit et ce qui se passe sur la 13e Avenue. Ayant déjà visionné la cassette vidéo sur laquelle a été capté le vol avec effraction, ils ont reconnu le suspect aussitôt qu'ils ont croisé Blais sur leur chemin.

Toutes les pièces du puzzle ont rapidement recouvert leur place d'autant plus que Blais a avoué spontanément les délits et il a même parlé aux policiers d'un homme qui va mourir parce qu'il débranché le concentrateur d'oxygène.

On s'est vite empressé de se rendre chez la victime qui était toujours vivante, mais assez affectée pour que l'on doive la transporter à l'hôpital.

C'est ce dossier que la procureure Suzanne Ricard et le criminaliste Jean Leblanc ont présenté au juge Gerald Desmarais, de la Cour du Québec.

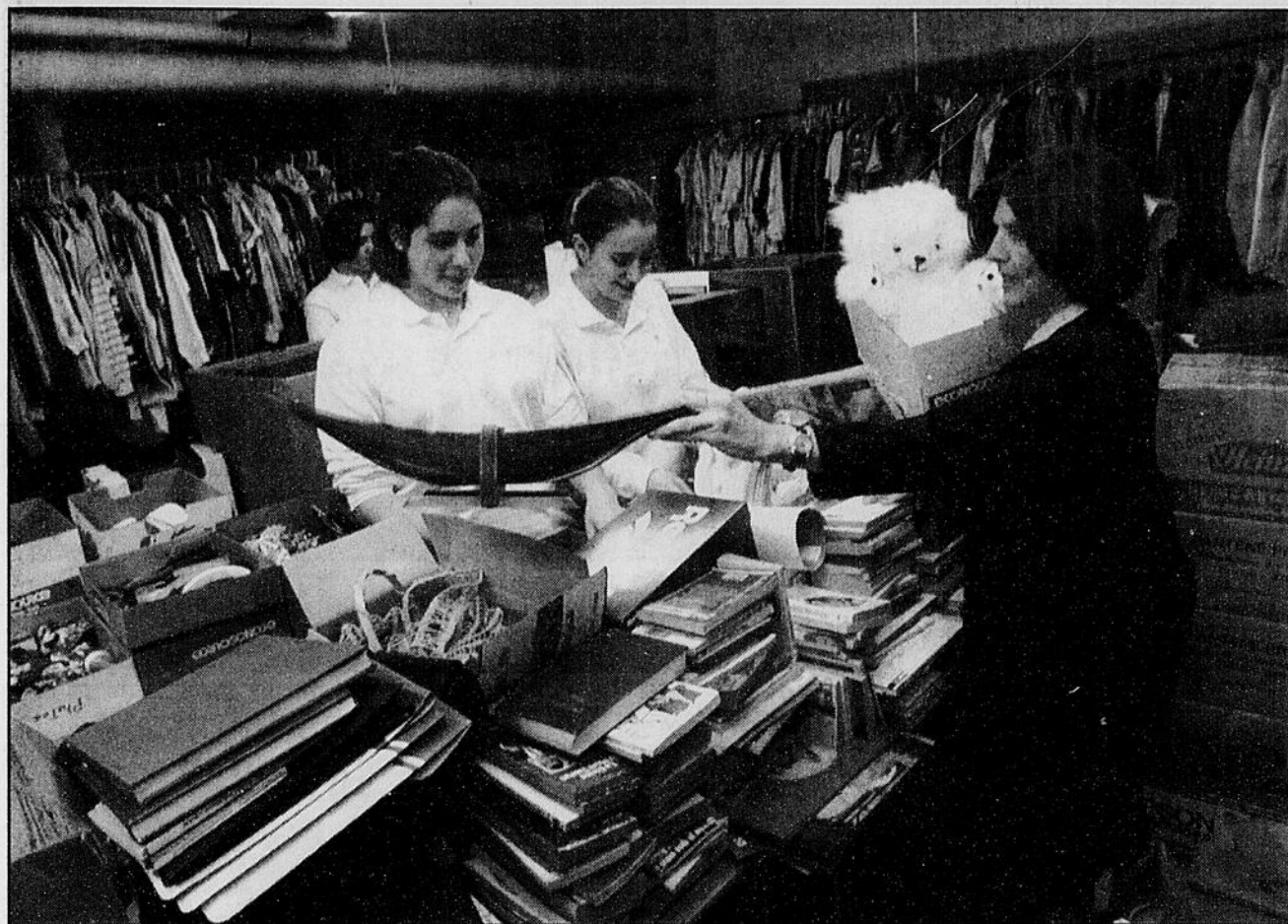
Les deux avocats avaient convenu d'une suggestion de sentence en tenant compte de plusieurs facteurs: l'absence d'antécédent, les problèmes de nature psychologique et même sociale de l'accusé, le court laps de temps dans la commission des crimes démontrant que c'était davantage un dérapage momentané que le dévoilement d'un profil criminel bien défini.

Thérapie fermée

Enfin l'accusé avait suivi une thérapie de trois mois en centre fermé.

Le retrait de l'accusation de tentative de meurtre au sujet de l'affaire du concentrateur d'oxygène a également penché énormément dans la balance.

Le juge Desmarais a donc accueilli la suggestion de Me Ricard et de Me Leblanc tout en l'assortissant d'une probation de trois ans avec un suivi serré sur l'attitude et le comportement du jeune homme.



La directrice de la Fondation du Collège Mont-Notre-Dame, Mme Lilianne Cabana, en compagnie d'élèves qui, sur l'heure du midi, procèdent au tri des dons offerts à l'établissement pour organiser une activité de financement. De gauche à droite, on voit Emilie Juneau, Annie Varin et Mme Cabana. En arrière-plan, on aperçoit Marie Berthiaume.



## Du nouveau sous le soleil

**POUR PÂQUES**

Des lys de Pâques ou asiatiques  
- des Hydrangées  
- des Freesia

*Venez voir!*

Nos serres regorgent de fleurs

**POUR L'ANIMALERIE**

Aquarium 10 gallons

**19<sup>99</sup>**

Filet pour poisson 3 po

**69<sup>c</sup>**

Nourriture IAMS pour chiens 44 lb pour le prix de 40 lb

**+ 10 % de rabais**



**Serres et pépinière St-Élie à Sherbrooke**  
Centre de jardin et animalerie

4675, boul. Industriel (aux limites de Sherbrooke sur la route de St-Élie)

## Au Collège Mont-Notre-Dame

# Une «vente de garage-bazar» pour garnir des bourses d'études

Sherbrooke (MR)

La Fondation du Collège Mont-Notre-Dame prépare une «vente de garage-bazar» qui permettra d'amasser des fonds destinés à être répartis ensuite entre des élèves, comme bourses d'études.

Le nombre de bénéficiaires des bourses d'études et des bourses de dépannage qu'offre annuellement le Mont-Notre-Dame varie toujours un peu, mais il ne s'élève à entre 30 et 50 élèves, témoigne la directrice de la Fondation, Mme Lilianne Cabana. Les besoins des jeunes filles sont évalués par la direction du Collège. On veut les aider à poursuivre leurs études.

L'an dernier, raconte Mme Cabana, la Fondation avait réussi à amasser 5700 \$ au moyen de sa vente de garage-bazar, dont la réalisation est rendue possible grâce aux dons de la population. La

Fondation reçoit régulièrement des articles neufs, usa-

gés, des antiquités, des certificats-cadeaux dont des élèves s'occupent de faire le tri sur l'heure du midi, dans un local où sont entreposés les objets.

Un souper aux moules

«Les deux objectifs de la Fondation, explique Mme Cabana, sont de redonner aux filles le fruit de la vente de garage-bazar et de supporter le développement du Collège par un souper aux moules et aux frites à l'automne.»

La vente de garage-bazar aura lieu le samedi 25 avril et le dimanche 26 avril, de 8 heures à 15 heures, dans la grande salle du Collège, sis rue Cathédrale. Elle a lieu sous forme d'encan silencieux, c'est-à-dire que les intéressés à un objet misent en remplissant une fiche et c'est le dernier à enchérir qui l'obtient.

Une façon originale de magasiner et qui permet parfois de faire des acquisitions très intéressantes.

C'est la troisième année que la Fondation organise cette activité.

## Gel du salaire des élus

Fleurimont (GF)

Le salaire des élus de Fleurimont sera gelé pour les deux prochaines années, soit en 1998 et en 1999.

Réunis en séance régulière, lundi soir, le conseil municipal devait en effet se pencher sur un nouveau règlement fixant leur rémunération. Dans la foulée des efforts de compression de la masse salariale de 6 pour cent demandés par Québec, ils ont convenu d'un gel de leurs salaires.

À Fleurimont, le salaire du maire et des conseillers n'a pas été augmenté depuis 1994. Selon un tableau publié récemment dans le journal, le salaire du maire s'établit à 40 217 \$.

**Ce symbole représente la plus grande entreprise de préparation de déclarations de revenus au Canada.**

Si vous ne le voyez pas, vous ne profiterez pas des 30 ans d'expérience de H&R Block.

**H&R BLOCK**

**POUR VOTRE IMPÔT**

- Nulle autre entreprise ne compte autant de conseillers fiscaux d'expérience.
- La préparation est rapide et exacte.
- Vous profitez de tarifs raisonnables.
- Nous répondons de notre travail.
- Nous avons un bureau près de chez vous.
- Le service TED est toujours disponible.

Renseignements supplémentaires ou un rappel ici!

456, rue King Est  
Sherbrooke  
Tl. : 346-3985  
Tlec. : 346-3366  
Succursale Sears,  
Carrefour de l'Estrie,  
563-9440



**H&R BLOCK**  
C'est la solution...  
**GARANTIE**

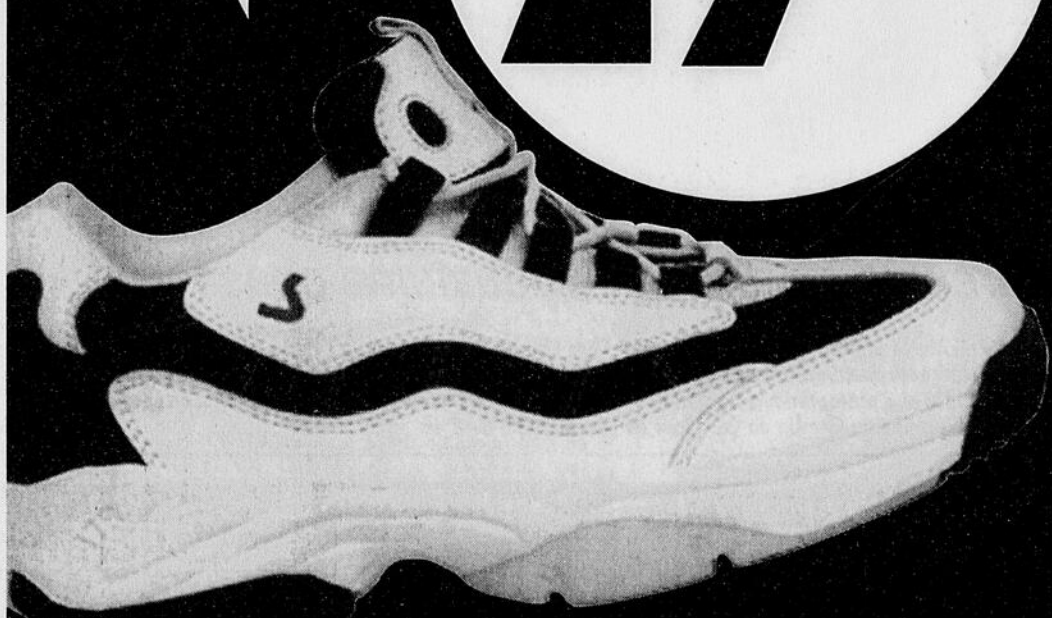
NOUS PRÉPARONS TOUTES SORTES DE DÉCLARATIONS : PARTICULIERS • ENTREPRISES • REVENUS DE LOCATION • TPS • FIDUCIERS

# COMPAREZ!

**ESPADRILLES SUGI**

1 SEUL PRIX

**29<sup>99</sup>**



**OFFRES SPÉCIALES DES FABRICANTS**

**ESPADRILLES HOMMES - FEMMES - ENFANTS**

- BOTTES  
- CHAUSSURES  
- ESPADRILLES

- SACS À MAIN  
- BOURSES  
- MALLETTES

**ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.**



2700, RUE KING OUEST, SHERBROOKE



# priorité emploi

Une initiative de La Tribune en collaboration avec  
la Table de concertation des organismes  
d'intégration, d'employabilité et d'entrepreneurship et  
du Développement des ressources humaines du Canada

## Son CJE impressionne une nouvelle arrivée

Dany GRONDIN

Collaboration spéciale

Les organismes d'aide à l'emploi n'existent pas seulement dans la grande région de Sherbrooke. Les autres MRC offrent aussi des services aux chercheurs d'emploi de leur région. La MRC Memphrémagog fait, par exemple, une grande place à la jeunesse.

Rouba Sousi, une participante au Carrefour jeunesse-emploi d'Orford - secteur Memphrémagog, en a profité et est très impressionnée. «C'est grâce au CJE, si je me suis trouvée un emploi. Sans lui, ça ne serait pas arrivée puisque je ne connaissais rien du marché de l'emploi au Québec», explique-t-elle avec candeur.

Les Carrefours jeunesse emploi, qu'on retrouve un peu partout au Québec, ont été créés dans le but d'appuyer les jeunes adultes dans leurs démarches positives en leur permettant un accès à une gamme de services et de programmes en matières de réinsertion sociale, de recherche d'emploi et d'entrepreneuriat.

Arrivée il y a un an du Moyen-Orient pour rejoindre son mari, la jeune femme de 22 ans n'avait aucune idée des étapes à franchir pour se trouver un emploi au Québec. D'autant plus qu'elle ne maîtrise pas encore tout à fait la langue française et que sa formation d'enseignante au pré-scolaire n'est pas reconnue ici.

«Mon intervenant au CJE m'a aidée à préparer mon curriculum vitae. On m'a également appris comment fonctionnaient les guichets d'emploi et comment me préparer aux entrevues. Mon intervenant a même fait toutes les démarches pour que j'obtienne mes équivalences de diplôme.»

Obtenir ses équivalences ne signifie pourtant pas qu'on puisse occuper le même type d'emploi dans son pays d'origine et la jeune femme en sait quelque chose. Celle qui

avait l'habitude d'enseigner dans une école pré-scolaire, se retrouve maintenant avec un diplôme de cinquième secondaire, plus l'équivalent d'une année de collégial.

Les services reçus par cette nouvelle citoyenne ne sont pas exceptionnels, ils sont offerts à tous les jeunes qui en font la demande. Ceux qui se présentent au CJE seront informés, conseillés, soutenus dans leur retour aux études et plus encore. Les intervenants souhaitent simplement répondre aux besoins de la clientèle.

Grâce au CJE de sa région, la jeune femme se sera trouvée deux emplois, un à la suite de l'autre, mais le travail n'est pas terminé. Elle a d'abord travaillé à la garderie du Mont Orford pendant la semaine de relâche, mais ce contrat n'était que temporaire.

**Tout est à recommencer**

Elle a ensuite décroché un poste de caissière dans une épicerie. Sa connaissance présente de la langue française lui aura pourtant mis des bâtons dans les roues et elle aura finalement perdu son emploi. Tout est encore à recommencer.

Madame Sousi espère maintenant pouvoir travailler comme professeur un jour ou l'autre. Pour ce faire, elle devra retourner sur les bancs de l'école et décrocher ses diplômes, ce qu'elle avait déjà fait à l'origine dans son pays.

«Je veux retourner à l'école, mais pour l'instant, je n'ai aucun moyen de transport pour me rendre à Sherbrooke. Il faudra donc que je trouve une solution à ce problème avant de m'inscrire au CEGEP» commente-t-elle, réaliste.

Elle a toutefois un mot pour les employeurs de la région: «Prenez la chance d'engager les jeunes. Donnez-leur un bon entraînement et vous verrez les résultats», termine-t-elle sur une note joyeuse. Son observation mérite effectivement réflexion.



Imacom-Daguerra, René Marquis  
Rouba Sousi, arrivée au Québec il y a un an, a été fort impressionnée par les services qu'on lui a offerts au Carrefour jeunesse emploi d'Orford - secteur Memphrémagog.

### Clip-conseil de la semaine

La recherche d'emploi est un moment de la vie où le stress risque fort de prendre le dessus si on n'y prend pas garde. Aussi faut-il se réserver du temps pour soi de temps en temps. On dit souvent que la recherche d'emploi est un travail à temps plein et c'est vrai, mais même les emplois à temps plein permettent de se reposer. Pensons-y.



### Soirée de clôture de la deuxième phase

M. René Pélerin (à droite), gérant du restaurant Chez Charlie du Carrefour de l'Estrie, confirme à MM. Luc Pinard (à gauche) et Bernard Bissonnette de la Table de concertation des organismes d'intégration, d'employabilité et d'entrepreneurship que la soirée de clôture de la deuxième phase de Priorité Emploi aura bel et bien lieu au Charlie du Carrefour de l'Estrie le 28 avril prochain.

### Alain Lavoie 562-1005



Bonjour, je viens de terminer en décembre mon baccalauréat en biologie - concentration écologie. Pendant mes études, j'étais dans l'armée. J'ai travaillé comme sauveteur et dans les industries. Je suis un jeune homme dynamique, efficace et responsable. De plus, je suis impatient de relever tous les défis qui me seront proposés.

### Normand Poisson 565-2247



**Programmeur - analyste**  
J'ai deux diplômes d'études collégiales: informatique et administration. Je cumule dix années d'expérience en analyse, programmation, implantation et maintenance de systèmes informatiques. J'effectue également l'achat, l'installation et l'entretien de l'équipement informatique. Expérience sous Windows Workgroup, NT, 95 et Unix. Je suis une personne responsable et consciencieuse et j'ai le souci du travail bien fait. Français/anglais (5/5).

### Sonia St-Laurent 566-8158



**Serveuse, réceptionniste**  
J'ai 18 ans d'expérience avec le public. J'aime apprendre. Je suis sociable, honnête et sérieuse. J'accepterais volontiers un emploi dans le domaine de secrétaire - réceptionniste. Je complète actuellement mon équivalence de secondaire 5 et j'ai le goût de nouveaux défis.

### Suzanne Plante 845-2583



Je possède 25 années d'expérience dans le milieu des usines de couture. Présentement, je complète mon équivalence de cinquième secondaire. J'aimerais tout de même travailler dans un autre domaine manufacturier puisque j'aime la variété! Au plaisir de faire votre connaissance.

### Chantal Jobin 846-3307



Je possède 5 ans d'expérience dans le domaine de l'entretien ménager. Je suis disponible de jour et de soir pour l'entretien commercial et résidentiel. Je suis honnête, autonome et j'ai beaucoup d'expérience, mais le travail seule me plaît aussi. Présentement, je complète mon équivalence du niveau secondaire. Appelez-moi, ça me fera plaisir de vous servir!

### Joanne Jobin 846-3421



Je suis une personne honnête, ponctuelle, tolérante et aimable. J'ai dix ans d'expérience dans le domaine des personnes âgées. J'aime le contact avec ces gens, il est très enrichissant. Actuellement, je complète mon équivalence de niveau secondaire. J'attends vos appels!

### Promotion La Tribune



## priorité emploi

### Grand concours **Priorité Emploi**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
Téléphone : .....  
Profession : .....

Postez le tout à :

Grand Coucours Priorité Emploi,  
1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8.

## Grand Concours **Priorité Emploi**

« Pour être vu et entendu »

### Avis de recherche

Un appel est lancé à tous les chercheurs d'emploi qui ont utilisé ou utiliseront dans les prochaines semaines les services de Priorité Emploi pour se présenter aux employeurs de la région.

Priorité Emploi désire vous donner une nouvelle chance de vous faire remarquer des entreprises à la recherche de personnel.

Si vous êtes toujours à la recherche d'un emploi et encore prêts à relever des défis de taille, remplissez le coupon de participation ci-joint et retournez-le nous avant le 24 avril prochain.

Vous courez ainsi la chance de gagner du temps d'antenne à la télévision ou à la radio pour vous présenter de façon différente aux employeurs potentiels.

Trois chercheurs d'emploi pourront ainsi diffuser leur message sur les ondes de TVA Télé 7 et 3 autres sur les ondes de CHLT Radio 630.

Maximiser vos chances de trouver un emploi, participez! Priorité Emploi vous offre un nouveau moyen d'être vu et entendu.

### Critères d'admissibilité

- Être à la recherche active d'un emploi;
- Avoir fait paraître son mini curriculum vitae dans la page Priorité Emploi avant le 23 avril prochain;
- Être prêt à relever le défi de la télévision ou de la radio;

### Tirage

Les coupons de participation devront être reçus avant le 24 avril prochain. Le tirage s'effectuera dans les locaux de La Tribune le vendredi 24 avril, midi.

Une collaboration de

LaTribune

TÉLÉ 7

CHLT 630  
RADIO MEDIA

Officiellement relevé de ses fonctions de d. g. de Windsor

# Joseph Plante agira comme personne ressource

Sylvie PION

Windsor

Près d'un an après l'embauche d'une nouvelle directrice générale et greffière à la Ville de Windsor, le conseil municipal a décidé de régulariser la situation et relever de son poste l'ancien directeur général Joseph Plante. Celui-ci doit néanmoins demeurer à l'emploi de la municipalité mais à titre de personne-ressource, comme le précise la mairesse de Windsor, Carmen Juneau.

En poste depuis 33 ans à la Ville de Windsor, Joseph Plante avait annoncé son intention de prendre sa retraite l'année dernière. Promu au poste de directeur général de la municipalité le 2 juillet 1996, l'employé devait donc quitter vers le 9 juillet dernier. «Nous avons pris la décision d'embaucher Judith Desmeules le 12 mai 1997 et celle-ci est entrée en fonction au mois de juin. Joseph Plante devait demeurer à titre de personne-ressource durant un mois afin d'aider la nouvelle directrice générale et greffière à se familiariser avec les affaires de la Ville», souligne-t-elle.

Or, deux jours après l'annonce de la venue de Judith Desmeules à Windsor, le directeur général et greffier s'est vu contraint de changer ses plans en raison de la maladie. «M. Plante est tombé malade tout de suite après la décision et n'a donc jamais eu l'occasion d'agir comme personne-ressource pour la municipalité. Ainsi, Mme Desmeules est devenue directrice générale et greffière adjointe depuis ce temps. Nous avons donc convenu de régulariser cette situation», invoque la mairesse.

## Personne-ressource

La résolution adoptée lundi soir à l'unanimité fait donc en sorte d'accorder le titre de directrice générale et greffière à Judith Desmeules. Quant à Joseph Plante, il demeure à l'emploi de la Ville de Windsor à titre de personne-ressource. «Il se trouve à occuper le rôle pour lequel nous avons discuté et qu'il devait assumer lors de l'arrivée de Judith Desmeules. Nous avons résolu de relever M. Plante de son poste de directeur général, mais nous le conservons à notre emploi comme personne-ressource», précise-t-elle.

La mairesse de Windsor ajoute que la résolution adoptée accorde également à Joseph Plante une allocation de 10 000 dollars qui sera versée dans son régime enregistré d'épargne-retraite (REER) à l'âge de 65 ans, soit en mars 1999. Carmen Juneau indique que Joseph Plante avait demandé un réajustement de salaire lorsque il a accepté le poste de directeur général. «Au début, cette possibilité (REER) n'existait pas. C'est à sa demande que nous avons décidé de lui verser 10 000 dollars au moment où il atteindra 65 ans», révèle Mme Juneau.

## FAITS DIVERS

### Zigzag pour l'un, sortie pour l'autre

Sherbrooke (PSJ) - En l'espace de 13 minutes, les patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont retiré de la route deux conducteurs, en fin de soirée lundi, qui, de toute évidence, avaient courtisé un peu fort la dive bouteille.

L'un a attiré sur lui le regard des patrouilleurs, rue King Ouest, depuis la rue Marchant jusqu'à la rue Fraser, car il semblait circuler sur une route sinueuse alors que la voie de circulation était parfaitement droite.

Âgé de 52 ans, de Sherbrooke, l'homme présentait les symptômes de la consommation d'alcool; les échantillons d'haleine ont confirmé des teneurs de 140 et de 150 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Qui plus est, il avait conduit son véhicule alors que son permis était sous le coup d'une suspension ce qui lui a valu un constat d'infraction en conséquence.

Enfin, à tout ce dossier, sera greffé un avis de récidive pour avoir déjà été surpris au volant alors que sa capacité de conduite était affaiblie.

Quant au second conducteur, il lui aurait été difficile d'échapper à une attention soutenue des policiers.

Il a carrément raté son virage, en quittant la rue Lavigerie pour la rue Galt Est. Il s'est retrouvé dans un fossé. Son passager a été blessé aux jambes.

Pendant que le passager empruntait le chemin de l'hôpital, le conducteur, âgé de 30 ans, de Sherbrooke se retrouvait au 400 rue Marquette, le bec et le nez collés à l'alcootest.

Les résultats de 180 et de 160 milligrammes d'alcool ne laissent aucun doute sur son état.

### Et une autre... envolée

Sherbrooke - Sur un refrain bien connu de l'automobile qui fait son dodo de nuit, dans la cour et qui, au matin, s'était envolée, a été entendu de nouveau, hier matin, 10e Avenue Sud, dans le quartier Est de Sherbrooke.

Quand le propriétaire a quitté son domicile dans le but juste d'aller conduire la voiture au garage, il s'est rendu compte qu'elle avait été volée.

On a utilisé un cintre débarrer une portière et s'emparer de la voiture Dodge Spirit 1995, verte, dont la valeur se situerait à quelque 17 000 \$. À ce montant, il faut ajouter le vol d'une boîte de dards d'une cinquantaine de dollars.



## Les hostilités reprennent dans l'essence

Imacom par Claude Poulin

La guerre de l'essence a pris un peu plus de vigueur hier, dans l'Est de Sherbrooke à tout le moins, où le prix du litre est passé sous la barre des 51 cents. En fait, il affichait 50,9 cents à cette station-service de la rue Galt est. C'est passablement moins élevé que les quelque 60 cents le litre payés il y a peu de temps.

## L'ex-Kayser a encore droit à sa subvention de 1,6 million

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le projet de recyclage de l'ancienne fabrique de bas-culottes Kayser, rue Frontenac à Sherbrooke, est toujours admissible à la subvention de 1,6 million \$ du Programme de revitalisation des vieux quartiers, financé à parts égales par le gouvernement du Québec et les villes.

Claude Desmeules, de la Direction générale des programmes et des immeubles à la Société d'habitation du Québec, indique qu'à sa connaissance le projet bénéficie toujours de cette subvention, même si la date limite pour l'engagement des projets était en principe le 31 mars, pour la première phase du programme.

Pour ceux de la seconde phase, la date limite est le 31 décembre.

«Je n'ai pas entendu dire qu'il y avait un problème à Sherbrooke», dit-il.

Pour sa part, la députée de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, Marie Malavoy, poursuit ses démarches en vue de compléter le financement gouvernemental requis pour ce projet de près de 18 millions \$, dont la mise en branle se fait attendre, bien que le permis de construction ait été émis en novembre dernier.

Les travaux consistent en l'aménagement de logements, au coût de 9 millions \$, et le Musée de la nature et des sciences, un projet de 8 millions \$.

Mme Malavoy, ainsi que la Ville de Sherbrooke, espèrent obtenir une enveloppe globale de 7 millions \$ des gouvernements provincial et fédéral.

Outre le Programme de revitalisation des vieux quartiers, la balance du financement doit provenir de fonds privés, de la Ville de Sherbrooke, du Conseil régional de développement de l'Estrie et du ministère des Affaires municipales.

**BUREAU EN GROS**  
Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

# DES BAS PRIX SUR LES APPAREILS DE BUREAU

**CHAQUE JOUR !**

### brother. CENTRE MULTIFONCTIONNEL MFC 1770 À PAPIER ORDINAIRE

- 5 en 1 : copieur, imprimante, scanner, télécopieur et télécopieur PC
- Mémoire de 512 Ko
- 60 compositions automatiques
- Capacité de 200 feuilles de format lettre/légal
- Alimentation auto de 20 pages
- Sonnerie distincte

**479<sup>99</sup>**



Si vous trouvez un prix inférieur ailleurs, apportez-nous l'annonce. Nous vous offrirons l'article au même prix ET nous vous rendrons 55% de la différence sous forme de crédit ! (Crédit maximum : 55 \$). Demandez-nous des détails !

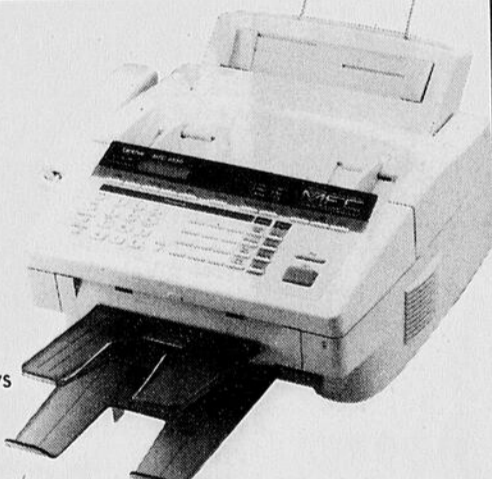
**L'ULTIME GARANTIE DE PRIX 155%**

Ed Harsant  
Président

### brother. CENTRE MULTIFONCTIONNEL LASER MFC4550+

- 5 en 1 : télécopieur, imprimante, scanner, télécopieur PC et copieur
- Compatible avec Windows NT Workstation 4.0
- Mémoire expansible de 512 Ko
- 60 compositions automatiques
- Capacité de 200 feuilles de format lettre/légal
- Alimentation auto de 30 pages

**999<sup>99</sup>**



### brother. CENTRE MULTIFONCTIONNEL MFC7000FC COULEUR

- 6 en 1 : imprimante couleur, copieur couleur, scanner couleur, télécopieur à papier ordinaire, télécopieur couleur PC et centre de messages
- Logiciels variés
- Centre de messages numériques
- Téléphone à haut-parleur bidirectionnel
- Mémoire expansible de 2 Mo
- 80 compositions automatiques
- Alimentation auto de 30 pages

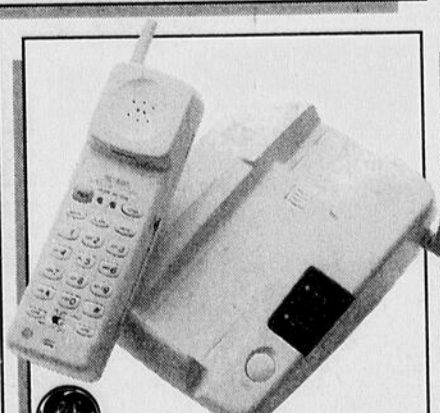
**999<sup>99</sup>**



### VTECH. TÉLÉPHONE SANS FIL 910 ADL 900 MHz

- Balayage auto des canaux
- Sécurité numérique à 100 %
- Fonction télésignal

**119<sup>99</sup>**



### VTECH. TÉLÉPHONE SANS FIL 2-9920 900 MHz

- 30 canaux à balayage auto
- Réduction du bruit Compander
- Mémoire de 10 n°

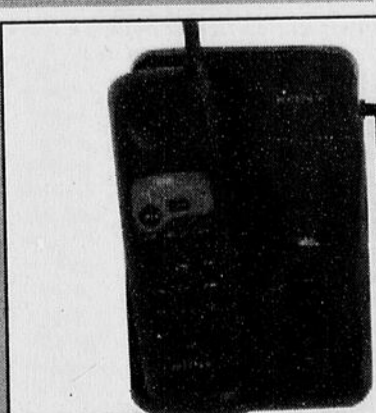
**129<sup>99</sup>**



### VTECH. TÉLÉPHONE SANS FIL 912 ADL 900 MHz

- Afficheur alpha/numérique
- Fonction télésignal
- Chargeur de pile intégré
- 10 compositions abrégées

**149<sup>99</sup>**



### SONY. TÉLÉPHONE SANS FIL SPP-930 900 MHz

- 7 heures de conversation/mise en attente de 7 jours
- Canaux auto

**199<sup>99</sup>**

**SHERBROOKE**  
3325, BOUL. PORTLAND  
COMMANDES PAR  
TÉLÉPHONE : (819) 562-1966  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 562-8338

**VICTORIAVILLE**  
1111, BOUL. JUTRAS EST  
COMMANDES PAR  
TÉLÉPHONE : (819) 357-4484  
TÉLÉCOPIEUR : (819) 357-4602

**LIVRAISON GRATUITE LE LENDemain**  
FACTURE MINIMUM DE 100\$  
SEULEMENT POUR LES CLIENTS RÉGULIERS

**SHERBROOKE :**  
1111, AVEN. R. H. 21 H  
SAMEDI 9 H à 17 H  
DIMANCHE 11 H à 17 H  
**VICTORIAVILLE :**  
1111, AVEN. R. H. 21 H  
SAMEDI 9 H à 17 H  
DIMANCHE 11 H à 17 H

**SITE WEB**  
http://www.bureauengros.com  
Bureau en gros inc. est fier de commander les livres dynamiques gratuits

**BUREAU EN GROS**  
Bureau en gros limitée  
Les articles peuvent varier des illustrations. ©The Business Depot Ltd. 1998

ENTREPRISE ET ENTREPRISE PLUS  
SOUS LE PROGRAMME DE SOUTIEN DE BUREAU EN GROS INC.

DATE DE PARUTION : 8 AVRIL 1998

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## ÉDITORIAL

## Ces médecins mal payés



Pierre DUBOIS

Les omnipraticiens demandent à la population de les appuyer dans leur démarche pour obtenir une augmentation de l'enveloppe réservée à leurs traitements. Le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, le Dr Raynald Dutil, dit que ce n'est pas une augmentation de salaire que les praticiens demandent mais une compensation pour des coûts de système. Cela couvre, selon le lui, ce qu'un médecin a à payer comme frais de pratique dans sa clinique privée parce qu'il ouvre à des heures étendues. «C'est de l'argent que je redonne en salaire ou en matériel médical», argue le Dr Dutil. Ce n'est pas un salaire.

Des salaires, ils en parlent aussi. Les médecins demandent que leurs revenus nets soient majorés de l'indice des prix à la consommation. Et leurs augmentations ne devraient pas être inférieures à celles qui seront éventuellement accordées à la Fonction publique. Selon le président, ce n'est pas du salaire, on veut être payé pour la tâche élargie. Il appuie son argument sur le fait que les CLSC ont obtenu 211 millions \$ supplémentaires depuis trois ans pour offrir plus de services.

Ce à quoi Mme Lucille Rocheleau, conseillère cadre à l'Association des CLSC et des CHSLD (centre hospitalier de soins de longue durée), rétorque que le 211 millions correspond à 11 % du budget et que la clientèle s'est accrue de 19 %. Tout le monde fait plus avec moins de ressources dans le domaine de la santé. Les médecins voudraient-ils y échapper?

De quel salaire net parle le Dr Dutil? De celui que les médecins touchaient avant que le gouvernement ne limite le nombre «d'actes» ou de celui qui prévaut depuis? Et les conventions collectives auront beau accorder 1, 2 ou 3 % d'augmentation aux infirmières, par exemple, le montant d'argent ne sera pas des plus élevés quand on tient compte de la moyenne des salaires qui prévaut maintenant qu'un grand nombre d'infirmières avec beaucoup d'ancienneté se sont retirées.

La Fédération des médecins omnipraticiens fait sans doute le pari que la population, la majorité d'entre elle, sera de leur côté. Ils ont, de toutes les professions libérales, la meilleure crédibilité. Les médecins ne devraient cependant pas oublier que la plupart des travailleurs disposent de moins de moyens financiers depuis de nombreuses années. La très longue récession des années 90, les luttes au déficit, l'augmentation des taxes de toutes sortes, doublées d'augmentations de salaires fort minimes ont laissé la plupart des salariés avec un pouvoir d'achat amoindri.

Ce que les médecins demandent, c'est de se soustraire à cette tendance générale. Toute crédible que soit leur profession, ce n'est pas sûr que la population les appuiera dans leurs revendications.

## POINT DE VUE

## Les aînés écopent encore une fois

Il devient de plus en plus évident qu'il n'y a pas de fumée sans feu. En effet, après un cri d'alarme lancé à Montréal, au sein même du réseau de la santé, à l'effet que les personnes âgées sont gardées dans les centres d'hébergement, mais ne sont plus soignées, faute de ressources financières, voilà qu'une confirmation arrive directement des libéraux, à l'Assemblée nationale du Québec. «Les coupures de budget dans le réseau de la santé affectent maintenant les personnes âgées dans les centres d'hébergement de longue durée, selon un spécialiste en nutrition, M. Charles-Henri Rapin. Cette fois, le cri d'alarme vient de la région de Québec.

Après l'engagement des urgences, l'allongement des listes d'attente, le report à plus tard des interventions chirurgicales, le ras-le-bol des médecins et des spécialistes et l'épuisement du personnel infirmier, une nouvelle brèche vient d'être ouverte dans le secteur de la santé.

L'intervention des libéraux à l'Assemblée nationale s'est appuyée sur les affirmations de M. Rapin, selon lesquelles 13 780 résidents ou personnes âgées dans les institutions publiques de santé du Québec ne sont pas traitées correctement sur le plan de la nourriture. La députée libérale de Bourassa, Michèle Lamquin-Ethier, a déclaré que les personnes âgées ne mangent plus à leur faim, qu'il manque de personnel pour les assister à l'heure des repas, que les aliments ne répondent pas aux prescriptions du Guide alimentaire canadien, qu'ils manquent de saveur ou de variété, que les personnes qui nécessitent assistance sont bouculées à l'heure des repas ou même carrément gavées, faute de temps.

Le ministre de la Santé, M. Rochon, a signalé que 3,5 millions \$ ont été réalloués pour les soins de longue durée dans la région de Montréal, mais qu'il y a encore de l'amélioration à apporter. «On le reconnaît», a-t-il dit avant d'affirmer qu'en matière de coupe en santé et services sociaux, «on sort vraiment du tunnel».

Ce n'est donc pas uniquement dans le grand Montréal que les coupures dans le réseau de la santé affectent directement le mieux-être des personnes âgées. L'AQDR, section de Sherbrooke, s'interroge sérieusement sur la situation que vivent les personnes âgées dans les centres d'hébergement de longue durée de la région de Sherbrooke. Les coupures, on le sait, ne sont pas réservées uniquement aux régions de Montréal et de Québec.

Yvon Rousseau, secrétaire AQDR, section de Sherbrooke

LIGNE À 735 KV : BOUCHER SE DIT COMPAISSU QU'HYPKO VA CONSULTER LA POPULATION DU VAL ST-FRANÇOIS



## OPINION

## Charest et sa besogne

Passant du bleu fédéral au rouge provincial, pourquoi Jean Charest intervient-il à ce moment-ci sur la scène politique québécoise? Question primordiale. Chose certaine, il ne vient pas pour faire les impopulaires mais nécessaires coupures budgétaires, elles seront bientôt terminées. Il ne vient pas non plus pour atteindre le douloureux déficit zéro, le gouvernement Bouchard est en train d'y parvenir. Il ne vient certainement pas pour faire les grandes réformes de l'éducation et de l'aide sociale; elles sont en chantier de réalisation.

Il ne vient pas accorder l'équité salariale aux femmes, le principe est accepté. Mais alors, pourquoi vient-il présentement? La réponse, lourde d'importance, qui s'impose est la suivante: Jean Charest vient uniquement pour retarder ou bloquer l'accession du peuple québécois au rang de pays. La démarche ravit le Canada anglais et suscite l'appui inconditionnel de Jean Chrétien et de Stéphane Dion. Des réactions éloquentes et révélatrices de la mission de Jean Charest. «Il sera un homme raisonnable», a déclaré récemment Jean Chrétien.

Que faut-il en comprendre? Que le futur chef du parti libéral du Québec sera sur la même lon-

Louise Déglise  
Présidente du comité de survie du Centre d'hébergement de Danville

## Sur la survie du Centre d'hébergement de Danville

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous prendre quelques minutes de votre temps, afin de vous faire part de ma colère et de celle de la population de Danville et de Shipton, suite à la recommandation de la Régie régionale de l'Estrie de fermer le Centre d'hébergement de Danville. Nous ne voulons pas d'un grand centre d'hébergement à être construit à Asbestos dans les années à venir; nous voulons garder notre petit centre de 32 lits à Danville.

Des soins d'excellente qualité sont prodigués à Danville. Le respect de la personne y est primordial dans une ambiance familiale qui en font un centre chaleureux pour nos aîné(e)s de langue anglaise et française.

Ma mère en est bénéficiaire depuis 14 ans. Elle s'en est fait un foyer, avec si on veut une famille élargie et désire y finir ses jours. Le personnel compte sur une ergothérapeute qui s'occupe de besoins spécifiques ainsi qu'une récréologue.

Afin de divertir sa clientèle, le centre organise toutes sortes d'activités. L'anniversaire des bénéficiaires y est souligné de façon particulière, Noël, la Saint-Valentin, etc., visionnement de films, repas spéciaux, musique.

Le centre d'hébergement de Danville est l'employeur le plus important de la ville avec 60 employés ayant une masse salariale d'environ 1 350 000 \$ pour une petite ville de près de 4500 personnes avec Shipton. Les impacts qui seront conséquents à la fermeture du centre d'hébergement: pertes d'emplois, une chute de taxes importante pour la municipalité et des pertes monétaires importantes sur l'ensemble des commerces de chez-nous.

Des pertes d'emplois pour la moitié du personnel et des dépenses additionnelles de transport pour les autres dans un contexte difficile. Des frais pour les familles des bénéficiaires ne possédant pas de voiture pour aller visiter leurs parents à Asbestos car Danville ne possède pas de transport en commun.

Nous comprenons qu'il faut collaborer à l'objectif de 400 000 \$ visé. Nous le faisons en réduisant le nombre de lits de 55 à 32 à Danville.

D'autre part, le Groupe Roy Santé, propriétaire, est prêt à investir son propre argent pour rendre conforme l'établissement aux nouvelles normes. Nous espérons que vous appuierez nos démarches pour conserver le centre d'hébergement de Danville.

## Des gens généreux

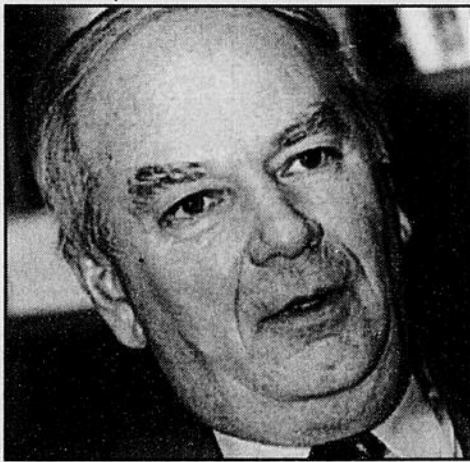
Motel Outlet  
Motel du Ranch  
Auberge du Parc Orford  
Motel de la Pente Douce  
Motel Fleur-De-Lys  
et Au Coeur de Magog

La Société protectrice des animaux de l'Estrie apprendrait par les journaux que votre entreprise a modifié ses règles durant la tempête de verglas afin d'héberger les animaux de compagnie des clients qui venaient se réfugier chez vous.

Nous saluons votre belle ouverture et votre compréhension des gens qui possèdent des animaux.

Au nom de tous ces gens, nous vous remercions pour votre geste. Nous espérons que d'autres entreprises vous imiteront dans le futur pour toutes autres situations semblables.

Veuillez accepter nos salutations les meilleures.

Bruno Felteau  
Gestionnaire  
Société protectrice des animaux de l'Estrie

André Langevin

## L'humain avant le matériel

A l'attention de M. André Langevin  
Maire de Coaticook

Depuis quand le matériel est-il plus important que l'humain? C'est bien beau d'aller chercher de l'aide pour les infrastructures mais qu'advient-il du petit contribuable?

Comment se débrouillera-t-il? Lui avez-vous indiqué comment se sortir des méandres administratifs pour pouvoir être compensé pour les pertes subies?

Ces jeunes propriétaires, leur avez-vous parlé? Leur avez-vous témoigné de l'empathie? Ils ont besoin d'aide aussi bien morale que financière. Je comprends que le déficit zéro est compromis, mais qu'est-ce que c'est qu'un an pour une ville, tandis que c'est affreux pour ces jeunes proprios.

J'espère que toutes les personnes capables d'aider ces sinistrés par des suggestions adéquates se retrousseront les manches et leur expliqueront les dédales de la politique.

Bien à vous, une concitoyenne.

Yolande Mercure  
Coaticook

## Pourquoi changer?

Dernièrement, la Société Saint-Jean-Baptiste a lancé une campagne pour rebaptiser l'autoroute des Cantons de l'Est, l'autoroute 10. La Société se montre intéressée à faire changer ce nom pour l'autoroute Joseph-Armand-Bombardier, en l'honneur de l'inventeur du ski-doo, qui est né et a vécu à Valcourt.

Pourquoi cet intérêt soudain à changer de nom?

Le nom actuel, autoroute des Cantons de l'Est, représente une description historiquement fidèle de cette partie de grande route dont plus de la moitié se situe de fait dans la région connue comme les Cantons de l'Est. Le nom Eastern Townships/Cantons de l'Est reflète une région à laquelle les deux communautés d'expressions française et anglaise se sentent attachées et qui s'étend au-delà des régions administratives gouvernementales telles que Estrie 05.

En fait, le nom a regagné en popularité depuis quelques années. Il y a quelque temps, le bureau touristique relié à la région a changé son nom de Tourisme Estrie en Tourisme des Cantons de l'Est, dans une démarche pour reconnaître la signification géographique et historique des Cantons de l'Est, région fondée il y a plus de 200 ans.

Alors que notre gouvernement sabre dans son budget, entraînant le chaos dans les soins de santé et dans l'éducation, il nous semble que c'est une façon peu judicieuse de dépenser que d'investir dans des changements de l'affichage et des cartes routières afin d'y changer le nom d'une autoroute. Les gens se sont familiarisés avec le nom actuel.

Il est important pour notre association et pour notre communauté de reconnaître des résidents des Cantons de l'Est qui ont laissé leur marque. Nous sommes fiers de pouvoir dire que Monsieur Bombardier était un résident des Cantons de l'Est. Les retombées des initiatives de Monsieur Joseph-Armand Bombardier ont produit et continuent de produire un puissant impact sur l'économie de la région. On l'a déjà honoré en nommant une partie du réseau de sentiers de motoneige du Québec en son honneur, il devrait être honoré encore davantage.

Cependant, ne remplaçons pas un excellent toponyme par un autre. Le nom de l'autoroute des Cantons de l'Est reflète adéquatement la région que traverse cette autoroute.

Theodora Brinckman  
Présidente  
Association des Townshippers

Jean Charest

gueur d'onde que son grand frère fédéral qui lui accordera son appui illimité pour accomplir sa besogne, soit mettre définitivement les Québécois à leur place. Jean Charest est en quelque sorte, dans le plan A, la carte maîtresse de Jean Chrétien. Il nous faut en prendre acte.

En d'autres termes, la venue de Jean Charest au Québec clarifie le choix suivant:

- Voulons-nous continuer à être une province «unique», comme les autres, en perpétuelles chicanes constitutionnelles, soumise à l'invasion constante et progressive du fédéral dans nos systèmes de santé, de l'éducation, de la langue, de la culture, etc. ou

- Voulons-nous un pays pour y payer nos impôts chez-nous, à une seule place, pour y faire nos loix, pour être directement présents et agir de plein pied sur la scène mondiale. C'était le choix de René Lévesque et Jacques Parizeau. C'est encore celui de Lucien Bouchard. Le 30 octobre 1995, ce fut aussi le choix de 49,4 % de la population québécoise.

Alcide Clément  
Saint-Élie-d'Orford

## Sur la SSJB-M

M. Pierre Dubois  
La Tribune

Bravo. Félicitations pour votre analyse fort juste du mémoire de la SSJB-M.

Enfin, on peut voir le vrai visage de ces «putschistes» intellectuels qui abusent de notre démocratie. Ils ont osé dévoiler leur recette magique pour exclure des listes électorales nos aînés fédéralistes, les ethnies et les anglos qui ne sont pas membres en règle du PQ.

Ah! Quelle merveilleuse dictature avec la manipulation des résultats électoraux et la censure des médias.

Jean-Guy Caron  
Windsor

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller
			André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
					André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# L'Armée du Salut s'équipe pour les urgences

□ L'organisation humanitaire acquiert un véhicule adapté aux sinistres et ouvrira, fin 1999, un centre d'hébergement

Daniel FORGUES  
Sherbrooke

L'Armée du Salut aura bientôt son propre centre d'hébergement à Sherbrooke tout comme elle pourra également compter sur un véhicule d'urgence adapté qu'on s'habitue à voir sur les scènes de sinistres.

Responsable de la section sherbrookoise de l'Armée du Salut, Pierre Croteau indique que tous les postes de cet organisme, au Québec, seront équipés d'un véhicule d'urgence dès le mois de septembre.

«Chacun de ces véhicules coûte en moyenne 70 000 \$ et est équipé d'une cantine capable de fournir des repas chauds ainsi que de différents effets nécessaires aux urgences.

«Il y a aura, par exemple, plein de

couvertures et d'autres équipements qu'on peut avoir besoin dans des sinistres», dit M. Croteau.

Au moins cinq véhicules du genre desserviront les différentes régions du Québec en septembre.

La décision d'équiper le Québec de tels véhicules vient du bureau-chef de l'Armée du Salut à Toronto, indique le responsable sherbrookoise.

Mais il se défend bien de vouloir offrir des services déjà existants.

«Il n'est surtout pas question d'entrer en compétition avec la Croix-Rouge. Tous les intervenants d'urgence seront sensibilisés à nos services et on compte travailler en étroite collaboration avec eux», précise-t-il.

M. Croteau ajoute que l'Armée du Salut offre de tels services partout au Canada et aux États-Unis et que l'orga-

nisme comble une lacune au Québec avec l'ajout de véhicules d'urgence auxquels seront assignés des bénévoles 24 heures par jour.

Dans la crise du verglas, l'Armée du Salut avait fait venir des véhicules d'urgence de l'Ontario et des États-Unis. Les responsables de l'organisme avaient contribué à faire venir 32 tonnes de nourriture grâce à la collaboration des autres chapitres de l'Armée du Salut.

## Centre d'hébergement

Quant au centre d'hébergement que compte ouvrir l'Armée du Salut, il représente un investissement de quelque 200 000 \$ dans les anciens locaux de la Banque Scotia, sur Wellington Sud, achetés pour 1 \$ en septembre 1996.

«Il y a un bout de temps qu'on travaille sur ce projet et le bureau-chef de



Pierre Croteau Lawrence Roseberry

Toronto vient de nous accorder l'autorisation», dit M. Croteau.

Il faudra toutefois attendre à la fin de 1999 pour que ce centre voit le jour.

«L'Armée du Salut nous épaulera financièrement mais on devra mener une campagne de financement pour remettre l'argent», dit le responsable.

De plus, l'organisme se met dès cette semaine à la recherche d'une firme d'ingénieurs qui, bénévolement, pourrait réaliser un plan d'aménagement pour tout un étage de l'ancienne banque au centre-ville.

«Ce que l'on veut, indique le bras droit de M. Croteau à Sherbrooke, Lawrence Roseberry, c'est aménager au moins deux logements et plusieurs chambres au deuxième étage, ce n'est pas l'espace qui manque.»

Ce centre pourra accueillir des familles et des gens seuls «ayant à vivre de situations de crise, soit à la suite d'un incendie, après une séparation, dans le cas de violence conjugale», dit M. Roseberry.

«Il y a un manque flagrant de ressources d'hébergement dans notre région et nous voulons simplement répondre à la demande», conclut-il.



Les bénévoles de l'Armée du Salut entreprennent ces jours-ci l'opération Remue-ménage pour la récupération de meubles et d'appareils électroménagers qui seront ensuite remis à des familles défavorisées.

Photos La Tribune par Daniel Forgues

# C'est le temps du remue-ménage

Sherbrooke (DF)

L'Armée du Salut lance à compter de cette semaine son opération Remue-ménage pour la collecte de meubles et appareils électroménagers.

Cette opération, la quatrième en autant d'années à Sherbrooke, vise à récupérer des meubles et des appareils électroménagers pour aider les familles dans le besoin et approvisionner le magasin de l'organisme situé dans l'ancienne banque Scotia au 600 de la rue Wellington Sud.

«La période des déménagements approche et des gens seront pris avec des meubles en trop alors que d'autres en auront besoin et n'auront pas les moyens d'acheter du neuf», dit le responsable de l'opération, Lawrence Roseberry.

Jusqu'au mois de juin, une trentaine de bénévoles de l'Armée du Salut, avec trois véhicules, iront chercher les meubles qu'on ne désire plus chez les gens qui accepteront de les donner.

Les gens peuvent également porter ces meubles directement à l'organisme, rue Wellington Sud.

«Une bonne partie de ces meubles

sont donnés aux familles dans le besoin et les autres sont vendus à bas prix dans notre magasin», indique le responsable, ajoutant que 65 pour cent des profits générés par ces ventes sont investis dans le service d'aide à la famille de l'organisme.

Ce service, dit M. Roseberry, devient de plus en plus indispensable dans une région comme celle de Sherbrooke.

L'an dernier, par exemple, l'Armée du Salut est venue en aide à pas moins de 2318 personnes alors qu'elle avait aidé 1400 personnes l'année précédente, ce qui représente une hausse de 65 pour cent.

## Une exposition au profit des Petits frères des pauvres

# Des «parcelles de bonheur» captées sur le vif

Alain GOUPIL  
Sherbrooke

Une photo, vous diront les photographes, c'est un emprunt que l'on fait au temps. C'est un instant de vie, parfois douce, parfois cruelle, que l'on fixe sur un bout de papier avec un espoir d'éternité.

De cette vie, ce sont des «parcelles de bonheur» qu'a voulu immortaliser le photographe Paul Jean en montant l'exposition *Des fleurs pour nos aînés*, présentée jusqu'au 17 avril, dans le hall de la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke.

Photographe émérite, récipiendaire de nombreux prix, Paul Jean est un membre actif des «Petits frères des pauvres», à qui l'exposition est entièrement consacrée et dont les profits ser-

viront à financer les activités de soutien de cet organisme présent en Estrie depuis 1986.

«J'ai voulu montrer, à travers ces 40 photos, que la vieillesse n'est pas toujours synonyme de misère et de solitude. Il y a, dans la vieillesse, des moments où la joie de vivre est plus forte que l'ennui. Et c'est ce que j'ai voulu montrer. Montrer que ces gens-là ne sont pas toujours abandonnés.»

Supporter et accompagner un vieil ami, c'est là toute la raison d'être des Petits frères des pauvres. Pour le comédien Jean Besré, devenu depuis six ans «le bras droit» de Juliette Huot comme porte-parole de l'organisme, c'est aussi une mission essentielle.

«J'ai toujours pensé que les Petits frères des pauvres était une affaire de moines, avec leurs bureaux, leurs soutanes, des cordons autour de la taille et



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

des sandales, explique-t-il en riant. Jusqu'au jour où la relationniste des Petits frères m'a approché. C'était à l'époque où Juliette Huot jouait le rôle de mère dans *Jamais deux sans toi*. C'est là que je me suis aperçu que c'était une oeuvre importante, qui méritait d'être supportée.»

Pour ce Sherbrookoise d'origine, qui fit ses premières armes à l'écran de CHLT-TV au milieu des années 50, la décision de se joindre aux Petits frères des pauvres ne relève pas uniquement de l'abnégation. Car, dit-il, le fait de donner n'est pas un geste tout à fait gratuit.

«Je suis de plus en plus convaincu que dans la vie on ne fait rien pour rien. J'ai eu la chance d'être beaucoup aidé dans le passé et disons que, pour moi, c'est une façon de renvoyer l'ascenseur à la société par mes propres moyens.»

Une des «vedettes» de l'exposition présentée à la bibliothèque Éva-Sénécal, Eustache Choquette, 93 ans, indique ici au comédien Jean Besré et à Louise-Andrée Dion ce qui lui a valu ce rire spontané qu'a su capter le photographe Paul Jean.

# Le Tournesol a un vrai journal... avec de vrais scoops!

Michel RONDEAU  
Sherbrooke

Ils ont été les premiers à annoncer la nomination du nouveau directeur de l'école Le Tournesol, Marc Juaneau. Un scoop!

Ils visaient tout à fait dans le mille aussi en dressant un bilan des Jeux de Nagano.

Jean-François Poudrier ose affirmer que le dernier numéro du journal *Le Baladeur* a été le meilleur jamais produit par les élèves en français journalistique. «Et on l'a fait sans Pierre.»

Pierre, c'est le professeur de français journalisme à l'origine de Communication-Tournesol en 1982, à l'origine du journal de l'école, *Le Baladeur*, en 1985, puis responsable de l'option en journalisme que l'école Le Tournesol offre officiellement depuis 1994 et à laquelle, bon an, mal an, une vingtaine de jeunes audacieux s'inscrivent. Les jeunes de l'école auront reconnu Pierre Pinard.

## Pas de tâches bidon

Le professeur rend son équipe de journal autonome chaque année. Il délègue ses pouvoirs et les tributaires de ces pouvoirs en délèguent à leur tour. Le *Baladeur* fonctionne ainsi tout à fait comme une entreprise de publication.

«Notre conseil d'administration comprend tous les membres de l'option», explique l'éditrice associée, Lyne Archambault. Le président et le vice-président eux-mêmes sont des élèves.»

Ils ont à remplir toutes les tâches. «Il n'y a pas d'exercices bidon», assure Pierre Pinard. Lyne Archambault et Sébastien Lefebvre donne un aperçu de ce que les élèves font.

Ils font eux-mêmes des choix budgétaires pour des questions matérielles, ils vendent des abonnements, de la pu-



Imacom-Daguerre par Martin Blache

Lyne Archambault, éditrice associée du journal *Le Baladeur*, Dany Couture, président du conseil d'administration, Jean-François Poudrier, journaliste sportif, et, en arrière-plan, Audrey Parenteau et Sébastien Lefebvre comptent parmi la vingtaine de jeunes qui font fonctionner le journal du Tournesol cette année.

blicité, ils ajoutent à leurs revenus en vendant des sucreries à l'école. Ils font des entrevues, ils conçoivent et écrivent leurs textes. Ils se font aussi assigner des tâches de rédaction par le professeur. Ils ont des heures de tombée à respecter. Ils font leur mise en page, s'occupent du graphisme. Ils produisent

des bulletins de nouvelles pour la radio scolaire. Ils produisent l'agenda de l'école, l'album des finissants, des livres, des catalogues et même des billets pour des activités comme le théâtre. Ils répondent aussi aux commandes de l'école et des professeurs.

Les jeunes parlent de leur expérience

avec passion. «On apprend beaucoup», confie Audrey Parenteau, qui ne regrette pas son choix d'option.

Tant et si bien que Jean-François Poudrier, qui est entré au collégial au début de cette année en sciences humaines et qui rêve d'une carrière de

journaliste, est revenu au Tournesol après une session. «Je suis revenu pour ne pas niaiser. Au Baladeur, je vais apprendre plus qu'au cégep. Comme ça, j'aurai une longueur d'avance quand je vais entrer au Collège d'Ottawa l'an prochain.»

## Gérer son temps

Il semble même que Le Tournesol est mieux équipé que le Collège Algonquin, selon Pierre Pinard. Chaque journaliste dispose d'un bureau dans une salle de presse agrandie et 14 ordinateurs sont à la disposition des élèves. Il devient donc facile de livrer un texte en moins de 60 minutes.

«On apprend plein de choses, en journalisme et en édition, déclare Lyne Archambault, et on apprend à gérer son temps.»

L'option journalisme permet même d'augmenter la moyenne des élèves en français, souligne le président du Baladeur, Dany Couture, qui trouve son expérience fascinante. Il a fait une entrevue avec l'humoriste Marc Dupré à Valcourt et il a assisté au mariage qui avait eu lieu l'an dernier chez Bombardier.

Pour sa part, Jean-François Poudrier s'est retrouvé parfois aux premières loges dans des événements sportifs, lors de matches des Alouettes, des Expos ou des Rafales et il a même pu procéder à des entrevues avec des joueurs.

Les élèves ont leur carte de presse et travaillent comme des professionnels.

Exigeant, mais passionnant à la fois. Parmi les anciens de l'option, on trouve la journaliste pigiste Sylvie Pion, de *La Tribune*, Chantal Airoldi, réalisatrice de TVA à Sherbrooke, et Julie Gobeil, stagiaire à la revue *Protégez-vous*.

Deux élèves actuels viennent d'être acceptés en journalisme au Collège de Jonquière: Nancy Létoile et Jean-François Poudrier.

# Dupéré renvoie la balle aux gouvernements

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Le président de Lab Chrysotile, Jean Dupéré, a finalement levé le voile sur la contribution financière de l'entreprise dans la mise en place d'un programme de préretraite s'adressant aux ex-employés de 55 ans et plus de la mine British Canadian de Black Lake. Dans le but de forcer la main des deux paliers de gouvernement impliqués dans le dossier, Lab Chrysotile a décidé de porter sa contribution de 33 pour cent à 50 pour cent, pour une somme approximative de 1 650 000 \$.

«On a décidé que c'était assez. Compte tenu que le dossier traîne en longueur et que les gouvernements ne livrent pas la marchandise, on a décidé de régler cette partie du dossier. Ce n'est pas une offre conditionnelle. C'est une décision finale, définitive et unilatérale. Notre département des ressources humaines a reçu l'ordre d'apporter les changements appropriés pour que cette décision prenne effet à compter du 1er août prochain», a déclaré M. Jean Dupéré, à l'issue de la rencontre d'une heure qu'il a eue hier après-midi, à l'hôtel de ville de Thetford Mines, avec de nombreux intervenants économiques et politiques du milieu.

C'est dire que 73 travailleurs horaires et 22 employés cléricaux et constables recevront dès le 1er août 1998 une somme mensuelle de 450 \$ entre 55 et 60 ans, puis de 200 \$ mensuellement par la suite. «Que Québec règle l'autre moitié du dossier!», a souhaité le président Dupéré.

Moins de 55 ans

«On m'a dit que ça ne suffisait pas



Le président de Lab Chrysotile, Jean Dupéré, est sorti sur le perron de l'hôtel de ville pour expliquer sa décision aux syndiqués. Il est flanqué du député de Frontenac, Roger Lefebvre, du maire de Black Lake, Normand Fortier, du maire de Thetford Mines, Henri Therrien, du président du syndicat, André Laliberté, et du chef du Comité des travailleurs, Claude Lacroix.

pour tous les travailleurs. Les gouvernements devront donner suite à leurs engagements», a-t-il ajouté.

À l'issue de la rencontre, le président du Syndicat des travailleurs horaires de l'amiante CSN, M. André Laliberté, avait un air d'enterrement. «Lab

a fait un effort appréciable, mais la mesure ne répond pas à la majorité de mes gens. Ils sont 200 qui ont moins de 55 ans. On va étudier ce qu'on vient d'obtenir puis on fera le point», s'est-il contenté de déclarer à la presse.

Pendant qu'à l'intérieur de l'hôtel

de ville, le président Dupéré faisait connaître la position de Lab, dehors, une centaine de travailleurs qui avaient escorté leurs dirigeants faisaient le pied de grue alors que la rue Notre-Dame était fermée à la circulation.

Vers 16h00, le président Dupéré,

flanqué de MM. André Laliberté, Henri Therrien, Normand Fortier et Roger Lefebvre, a accepté de sortir s'adresser aux travailleurs.

Après leur avoir déclaré pourquoi Lab était passée à l'action, Jean Dupéré a émis le souhait que cette décision contribue à faire évoluer le dossier.

«La balle est maintenant dans le camp des gouvernements», a-t-il conclu. Ce à quoi un des travailleurs présents a répliqué par dérision «elle doit être usée en maudissant la balle».

Ce ne devait pas être le seul commentaire aigre-doux de ces échanges entre les travailleurs et le président Dupéré.

Pour sa part, le président Laliberté a assuré les siens que les démarches étaient loin d'être terminées. Alors que les maires Therrien et Fortier de Black Lake affirmaient qu'il s'agissait là d'un pas dans la bonne direction, les travailleurs ne l'entendaient pas ainsi.

Des chiffres

Depuis la fermeture de la mine B.C. le 1er novembre dernier, 33 des 300 travailleurs mis à pied ont été embauchés sur une autre unité. Vingt-six sont toujours au travail à la B.C., quatre ont bénéficié des mesures actives du programme fédéral d'encouragement à l'emploi. Le président Dupéré a confirmé qu'une douzaine de travailleurs seraient embauchés à la mine Bell dans les deux prochaines semaines alors que cinq se seront à Black Lake. Il a aussi ajouté que les prochaines mises à la retraite seraient comblées.

Par ailleurs, le président Dupéré n'a pas manqué de souligner que 16 des ex-travailleurs de la B.C. avaient refusé un emploi sur l'une des divisions Bell ou Lac d'amiante.

## TEST D'ENDURANCE (COUPLE)



CHEZ MOI ?

CHEZ TOI ?

# 3,9%

FINANCEMENT À L'ACHAT  
JUSQU'À 48 MOIS

ALLEZ CHEZ L'UN OU CHEZ L'AUTRE  
AUTANT DE FOIS QUE VOUS VOULEZ,  
MAIS ALLEZ-Y EN CAVALIER.

### RIEN N'ARRÊTE LA CAVALIER

- Moteur 2,2 litres
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Poutrelles latérales de sécurité
- Protection antidécharge de la batterie
- Suspension indépendante à l'avant
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Sacs gonflables, côté conducteur et passager
- Direction assistée à crémaillère
- Moulures protectrices latérales

CAVALIER Z22

# 188\$\*

/mois

### LOCATION 36 MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM Assistance ROUTIERE TOTAL 2500

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif seulement. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 825 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de 300 \$. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL<sup>SM</sup> sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. <sup>SM</sup>Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. <sup>SM</sup>Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

